Le 7
Toute l'actu du 86
DU MARDI 3 AU LUNDI 9 NOVEMBRE 2026

• **SÉRIE** P.4
Aux origines du Futuroscope

• **SANTÉ** P.9
Les street medics parent à l'urgence

• **BASKET** P.12-13
Bathiste Tchouaffé de retour avec Antibes

• **FACE À FACE** P.23
Wilfried Derézinski, écrivain de l'apocalypse

technopolitain P.17-19





SOCIAL • P.3

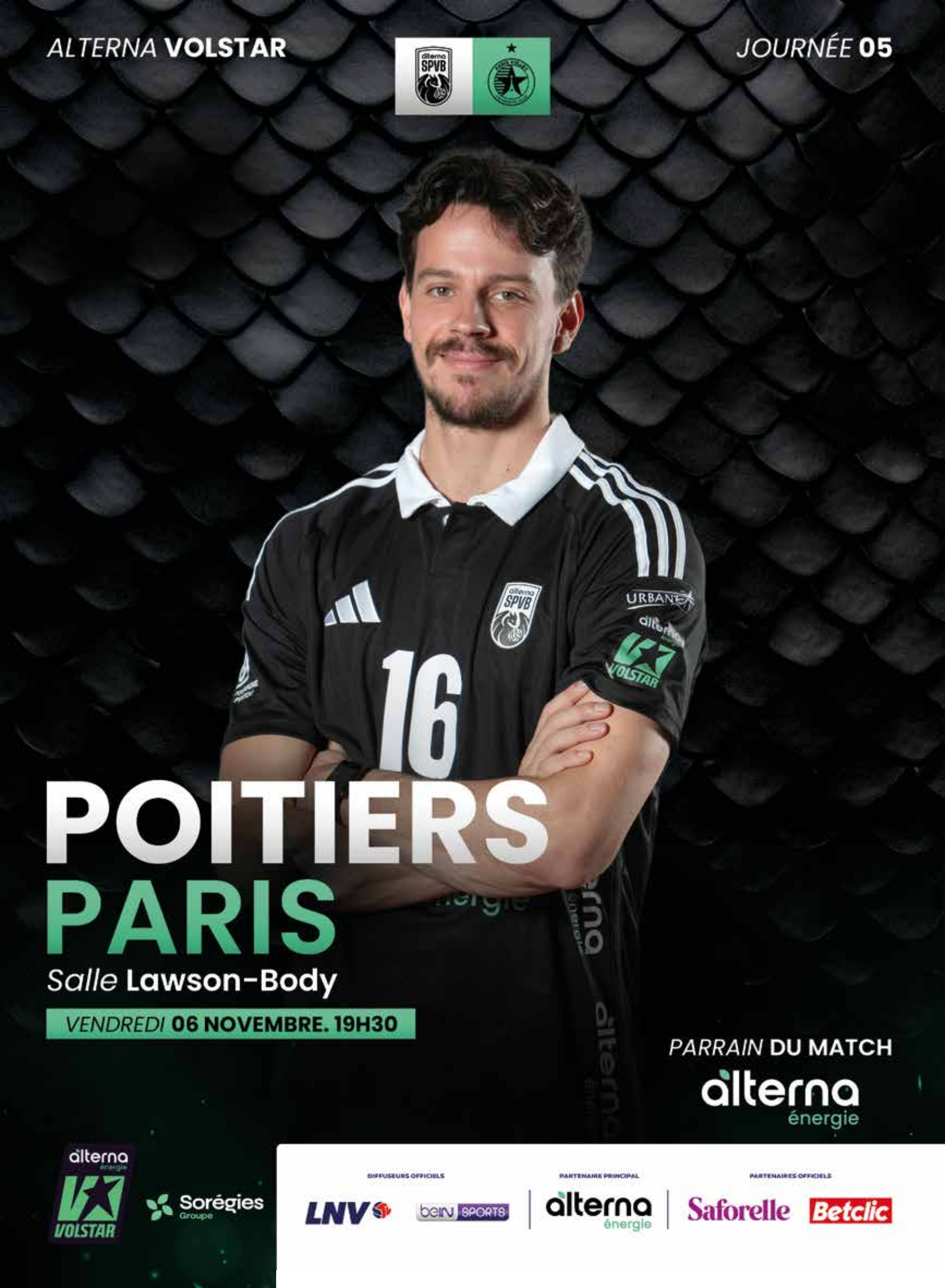
L'insertion dans la difficulté



1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°741
le7.info

ALTERNA **VOLSTAR**

JOURNÉE **05**



POITIERS
PARIS

Salle **Lawson-Body**

VENDREDI **06 NOVEMBRE. 19H30**

PARRAIN **DU MATCH**

alterna énergie

alterna énergie VOLSTAR

Sorégies Groupe

DIFFUSEURS OFFICIELS

LNV beIN SPORTS

PARTENAIRE PRINCIPAL

alterna énergie

PARTENAIRES OFFICIELS

Saforelle Betclic

CLIC-CLAQUE



Urgence

Elles œuvrent dans les quartiers à créer du lien social, à remettre le pied à l'étrier à des gens éloignés de l'emploi, à en nourrir et à en vêtir d'autres à petit prix. Les associations comme L'Eveil et Pourquoi pas La Ruche jouent un rôle essentiel au quotidien. La première risque pourtant de disparaître sans crier gare, après quarante-deux ans d'activité, faute d'avoir su retrouver un équilibre économique, faute aussi de soutiens financiers, qui s'étiolent… C'est évidemment une catastrophe à venir aux Couronneries tant L'Eveil y est connue, reconnue et appréciée par ses bénéficiaires. Quid des centaines de repas servis chaque semaine aux plus modestes ? Des milliers de produits alimentaires écoulés via le Panier sympa dans plusieurs quartiers ? Des sorties à l'extérieur, comme autant de bouffées d'oxygène, des après-midis jeux de cartes à penser à autre chose qu'à une existence difficile ? Des jardins solidaires ?… Ce qui cimente une société se lézarde dangereusement. Le projet de loi de finances 2027 prévoit un nouveau coup de rabot sur le budget alloué à l'insertion par l'activité économique. Dramatique.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info

SOCIAL



L'Eveil au crépuscule, PPLR fête ses 40 ans

Au restaurant de L'Eveil, salariés et bénéficiaires ont le moral au plus bas.

Alors que Pourquoi pas La Ruche (PPLR) soufflera ses quarante bougies samedi, l'association L'Eveil pourrait disparaître faute de repreneur(*) après quarante-deux ans d'activité. Ses bénéficiaires sont effondrés, ses salariés écœurés par la tournure des événements.

Arnault Varanne

« *Vous savez comment on appelle quelqu'un qui ne mange pas de viande ? Un pauvre.* » Fabienne rit jaune. Ni retraitée ni salariée, la Poitevine fréquente le restaurant d'insertion de L'Eveil, aux Couronneries, depuis des années. Avec sa fermeture possible, elle anticipe des jours sombres. « *Surtout que je vais aussi à l'épicerie pour me nourrir le reste de la semaine. Avant, avec L'Eveil, il y avait des soirées dansantes, des randonnées, des voyages… Cette association, c'est une partie de ma vie, ce sont des sourires, du lien social que je vais perdre.* » Les salariés de la structure ont disséminé ici et là des pancartes aux messages choc : « Nos emplois - Leurs droits - Notre avenir », « Vous voyez une dépense, nous voyons des vies », « Les plus pauvres ne doivent pas être les premières victimes des économies », « On ne ferme pas une association, on ferme des espoirs »…

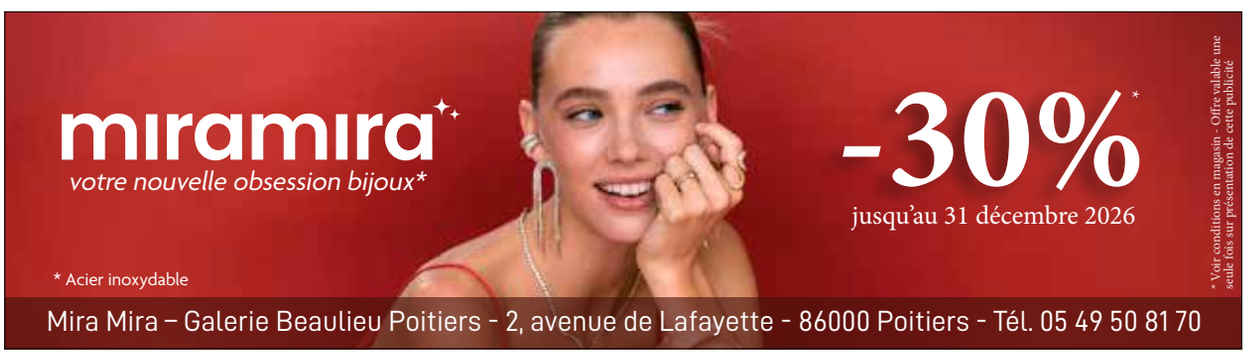
« Si vous connaissez un millionnaire… »

Encadrante des salariés en insertion, Mélissa a « *toujours connu L'Eveil que fréquentaient [ses] parents* ». « *Que ça se termine comme ça fait mal au cœur. C'est une partie du quartier qu'on efface avec la fermeture de l'association après quarante-deux ans. Ça m'énerve aussi, où vont aller manger tous ceux qui viennent ici et dont c'est souvent le seul repas de la journée ?* » La semaine dernière, le resto associatif a servi entre 60 et 85 couverts le midi. Mais L'Eveil traîne comme un boulet le déficit de 130 000€ contracté sur l'exercice 2025. « *Si vous connaissez un millionnaire qui veut bien nous aider, nous sommes preneurs. On a le droit de rêver, hein* », soupire Roselyne Lochon. La présidente de L'Eveil s'inquiète pour les 35 salariés en insertion dans les quatre activités (restaurant, maraîchage, épicerie sociale, espace de vie sociale), mais aussi pour les « *360 familles qui n'ont rien* » et achètent à petit prix à l'épicerie sociale. Consciente de la situation de dénuement dans laquelle pourraient se retrouver… 1 200 personnes, la Mairie a promis qu'il n'y aurait pas de rupture d'accompagnement. « *On a engagé un travail avec les différents acteurs de l'aide alimentaire pour trouver des solutions* », assure le maire, Anthony Brottier.

« PPLR » fait assaut d'optimisme

« *L'insertion est malmenée, malgré les prises de position de nos têtes de réseau* », reconnaît Céline Guimier, directrice de Pourquoi pas La Ruche. Comme L'Eveil, « PPLR » compte un resto d'insertion qui sert entre 70 et 80 couverts par jour, aux Trois-Cités, ainsi qu'un espace de vie sociale. Et comme L'Eveil, la structure remet le pied à l'étrier à des salariés (29) en insertion, répartis entre le restaurant, la blanchisserie, l'atelier couture et la boutique de seconde main de Beaulieu. « *On nous demande de plus en plus d'autonomie financière, ce qui est le but de l'insertion par l'activité économique,* relève-t-elle. *Sauf que nos ressources propres ne doivent pas excéder 30% de notre chiffre d'affaires. Au-delà, on devient une entreprise d'insertion, mais il ne faut pas oublier que nous sommes la première marche du retour à l'emploi. On ne peut pas exiger d'eux la même productivité. Aujourd'hui, clairement, on se sent en danger. Il faut qu'on nous laisse les moyens de faire notre travail.* » En dépit de ce contexte lourd, cet emblème des Trois-Cités a choisi de montrer samedi une large palette de ses activités, entre initiation à la couture, atelier de sophrologie, concert d'une chorale, diffusion d'un documentaire, repas anniversaire… « *Plutôt que d'être dans un discours alarmiste, on a envie que les gens nous soutiennent sur nos projets, comme la rénovation du restaurant* », conclut Céline Guimier.

(*)Les repreneurs avaient jusqu'au lundi 2 novembre pour se manifester. Une audience au tribunal de commerce est prévue le 16 novembre.





La genèse d'un parc à nul autre pareil

Le 7 consacre cette saison une série aux 40 ans du Futuroscope. Après les festivités de l'anniversaire, la rédaction se plonge dans les archives d'une intuition devenue réalité avec Philippe Mouroux, ancien directeur de cabinet de René Monory au Conseil général de la Vienne.

Arnault Varanne

La gauche au pouvoir

En 1981, après trois ans passés au ministère de l'Economie, René Monory se retrouve sans mandat national. François Mitterrand a investi l'Elysée et le « Shérif » s'imagine placer la Vienne sur la carte de France, en créant « *quelque chose sur un thème qui va bouleverser le monde : les nouvelles technologies* ». Aux côtés du patron du Département, Philippe Mouroux se souvient de ces premiers instants où l'intuition de son boss est née, directement inspirée par Thierry Breton. « *Il y a un troisième homme dont il ne faut pas négliger le rôle,* ajoute-t-il. *Albert Ducrocq, à l'époque journaliste scientifique sur Europe 1, a contribué aux premières réflexions. Mais on ne parlait pas de Futuroscope, plutôt d'un lieu de préfiguration de ce que pourrait être le monde de demain.* »

De la Californie à la Floride

Au fil des mois et des rencontres, l'Observatoire du Futur prend corps… sans soulever un enthousiasme démesuré au Conseil général. Le projet initial ne prévoit la construction que « *d'un ou deux bâtiments sur une zone de cinq hectares* ». Avec déjà, toutefois, l'idée du triptyque actuel, autour du loisir, de la formation-recherche et de l'entreprise. « *C'était le démarrage de la Silicon Valley et René Monory m'avait demandé d'y organiser un voyage avec quelques élus,* se souvient Philippe Mouroux. *J'ai appelé Albert Ducrocq qui m'a dit ceci : « Là-bas, il n'y a que des hangars et des gens en devenir ! » Il m'a plutôt conseillé de nous rendre à Epcot, où Disney avait bâti son nouveau parc.* » En avril 1984, le déclic est immédiat. Et l'idée de créer un parc thématisé sur les rails. L'expo universelle de Tsukuba (Japon) consacre un peu plus l'image comme emblème de ce nouvel écrin ludo-pédagogique. « *C'était le début de l'Imax. La Villette possédait déjà sa Géode, avec un écran dédié à la technologie.* »

Une architecture marquée

Qu'à cela ne tienne, Monory l'ambitieux décide que « *le plus grand écran Imax d'Europe (600m²) verrait le jour ici* ». Fort de ces quelques certitudes, le futur ministre de l'Education nationale passe de la théorie à la pratique, avec l'avènement d'un premier pavillon emblématique, puis du Kinémax. A ses côtés, Denis Laming, un jeune architecte repéré lors d'un appel à projets à Loudun. Le maître d'œuvre consacrera une bonne partie de sa carrière au Futuroscope, avec des partis pris détonants et révolutionnaires au début des années 80.

Plus qu'un nom, un emblème

Tiens, au fait, qui a « accouché » du nom Futuroscope ? Peu de gens le savent, mais c'est le journaliste Albert Ducrocq qui l'a suggéré à René Monory et son premier cercle de fidèles, à la fin de l'année 83. Mouroux était autour de la table. « *J'avoue que j'étais un peu réservé au départ, notamment à cause de la proximité avec le mot horoscope. Et puis finalement, le terme Futuroscope s'est imposé, avec le succès qu'on sait aujourd'hui.* » Précisons que le nom complet du parc est aujourd'hui Futuroscope XPeriences. « *Quand je passe ici, je mesure le chemin parcouru parce qu'on est quand même parti d'une utopie au départ. Au départ, on a juste racheté quelques hectares qui devaient servir à la zone artisanale de Jaunay-Clan. On voit ce que c'est devenu, cela fait plaisir.* »

Avec les Miss, **retour vers le futur**

Depuis quatre décennies, le Futuroscope est la terre d'accueil de nombreux événements culturels, sportifs, d'émissions de télévision… Rien de surprenant donc à ce que le concours Miss France 2027 soit organisé à l'Arena Futuroscope, le 12 décembre prochain, soit deux ans seulement après l'édition 2025. Ce sera en tout cas un joli clin d'œil au 40e anniversaire du parc, qui inaugurera ce soir-là ses Nuits magiques, une déambulation nocturne prévue jusqu'au 27 mars 2027.



DR Sipa Presse

La précédente édition organisée à Chasseneuil-du-Poitou avait vu la victoire d'Angélique Angarni-Filopon, Miss Martinique, au terme d'une soirée suivie par près de 8 millions de téléspectateurs. La Vienne avait alors été largement mise à l'honneur, entre images du Futuroscope, de Poitiers et de Châtellerault, costume régional inspiré du parc et découverte du territoire par les candidates. Le Futuroscope avait déjà accueilli le concours de beauté en 1997 et 2006.

futuroscope XPERIENCES 40 ANS

EN COULISSES

Quelle étude de marché ?



Au Conseil général, la tiédeur avec laquelle le Futuroscope a été accueilli a poussé les élus de l'opposition de gauche à demander une étude de marché sur le projet. « *Monory n'en voulait pas, mais l'a tout de même commandée,* rappelle Philippe Mouroux. *Je me souviens que la personne chargée du rapport nous avait appelés pour nous demander quel chiffre elle devait indiquer en face de la case fréquentation. Il n'y avait aucun équivalent, pas de point de comparaison !* »

Les grandes dates du parc

• 1981
Ministre de l'Economie sous Giscard, René Monory quitte son poste après l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République.

• 24 octobre 1983
Naissance officielle de l'Observatoire du Futur, entérinée au Conseil général.

• 11 décembre 1984
Pose de la première pierre du Futuroscope, en présence de nombreux officiels et journalistes.

• 4 février 1985
Le Département décide la création d'un espace plus vaste, le « Parc du futur », avec plusieurs pavillons thématiques (cinéma, santé, agriculture, temps, communication).

• Novembre 1985
Le chantier du Kinémax est lancé. Le plus grand écran d'Europe s'apprête à voir le jour.

• 31 mai 1987
Ouverture officielle du parc de loisirs.



Cimetières poitevins, une question de place

Les travaux du cinquième cimetière, destiné à absorber la hausse des entrées, ont été reportés à plusieurs reprises.

Si la situation n'est pas préoccupante à court terme dans les cimetières de Poitiers, la Ville envisage de créer un cinquième site et cherche aussi à libérer des places dans les quatre cimetières existants.

Pierre Bujeau

La création d'un cinquième cimetière est en discussion depuis plusieurs années. Dès 2021 et 2022, des études alertaient sur « *une saturation* » à l'horizon 2027. Où en est la situation aujourd'hui ? « *Elle est sérieuse, mais pas alarmante pour autant. Ce qu'il faut comprendre, c'est que chaque site a une réalité qui lui est propre* », résume Paul Devallet, responsable du service des cimetières de Poitiers.

La Pierre-Levée sous tension

C'est à la Pierre-Levée que les difficultés sont les plus importantes. Plus grand cimetière de la ville, mais aussi le plus accessible et le plus fréquenté, il concentre entre 40 et 50% de l'activité du service. Une cinquantaine de tombes y sont attribuées chaque année. Pour libérer de nouveaux emplacements, la Ville mise notamment sur les reprises de concessions. Mais le compte n'y est pas. « *La Ville attribue davantage de concessions qu'elle n'en récupère. Si on se projette à moyen terme, on va vers la saturation totale* », prévient le responsable. La situation est différente à Chilvert, où 60 à 80 emplacements traditionnels seraient encore disponibles, pour une trentaine d'attributions annuelles. Le cimetière de la Cueille, près de la Blaiserie, dispose également de réserves foncières. Quant à l'Hôpital-des-Champs, le plus ancien des quatre sites, il ne compte qu'une vingtaine de concessions disponibles. Mais la demande y reste marginale, avec environ une sollicitation par an.

Anticiper les décès de demain

Reste que la tendance de fond inquiète. Aujourd'hui, les cimetières poitevins accueillent environ 450 nouveaux défunts par an, toutes formes de sépultures confondues. Selon certaines projections évoquées par le responsable, ce chiffre pourrait se situer entre 550 et 600 à l'horizon 2040. En cause, notamment, le vieillissement de la génération des baby-boomers, qui devrait entraîner une hausse des décès entre 2035 et 2045. Le cinquième cimetière, dont les travaux ont été repoussés à 2028, doit permettre d'absorber cette évolution.

Faire de la place dans l'existant

En parallèle, la Ville cherche à récupérer les emplacements laissés à l'abandon. Dans certains secteurs anciens de Chilvert ou de la Pierre-Levée, plusieurs sépultures ne seraient plus entretenues. Pour reprendre une concession, la municipalité doit suivre une procédure réglementaire et informer les familles. Après plusieurs constats et dix-huit mois de démarches, elle peut récupérer l'emplacement si aucun signe d'entretien ou d'intérêt pour la sépulture n'a été décelé. Les défunts sont alors transférés dans l'ossuaire du cimetière.

VITE DIT

SOCIAL

Grande journée de mobilisation jeudi



Après l'acte 3 de la mobilisation contre la vie chère, samedi dernier, qui a réuni entre 3 600 (préfecture) et 5 000 personnes (intersyndicale) à Poitiers, l'acte 4 se jouera jeudi. Depuis plusieurs semaines, les syndicats (CGT, FO, CFDT, Solidaires...) donnent rendez-vous dans la rue le 5 novembre, avec pour mots d'ordre l'augmentation du Smic, du point d'indice dans la fonction publique, des pensions et minima sociaux, des augmentations de salaires, l'égalité salariale entre hommes et femmes, le blocage des prix... Plusieurs rassemblements auront lieu dans la Vienne, à Châtellerault (10h, kiosque), Civray (10h30, mairie), Montmorillon (12h, sous-préfecture), et Poitiers (14h, Porte de Paris). De nombreux lycéens devraient se joindre aux cortèges car les annonces du gouvernement n'ont, semble-t-il, pas convaincu les organisations syndicales.

Dans quel climat se déroulera la quatrième manifestation contre la vie chère, jeudi ? Samedi dernier, hormis quelques affrontements en fin de rassemblement entre les forces de l'ordre et des manifestants ayant bravé l'interdiction de se rendre en centre-ville, la mobilisation s'est déroulée dans le calme. Les deux cortèges partis d'Auchan Poitiers-Sud et de la Porte de Paris ont convergé vers la Porte de la Madeleine dans une ambiance joyeuse.





Eduardo Zola Daniel

CV EXPRESS

Garde du corps de profession, écrivain-poète, auteur du roman *Eddy dans l'ombre des stars*, paru aux Éditions Maïa. Également entrepreneur, créateur de la marque de prêt-à-porter « BZOLA ». Sportif de haut niveau, champion régional de boxe anglaise en 2019, vice-champion de Nouvelle-Aquitaine et participant aux combats qualificatifs pour les Jeux olympiques de Tokyo 2020.

J'AIME : écrire, créer des projets ayant un impact réel et positif sur la vie des gens, être moi-même en toutes circonstances. J'aime également écouter de la bonne musique et faire du sport, en particulier la boxe.

J'AIME PAS : l'hypocrisie et le mensonge.

De la boxe à la poésie : un lieu, une rencontre

Je porte aujourd'hui un regard sur les enseignants passionnés, ceux qui mènent des projets ayant un réel impact sur la vie intellectuelle de leurs élèves. En effet, lorsque j'étais élève au lycée pilote innovant international, j'ai eu la chance de croiser le chemin d'une femme exceptionnelle : Alina Iuliana Gonzalez, mon ancienne professeure de FLS (Français langue seconde). Alors que ma conseillère d'orientation doutait encore de mes capacités à poursuivre mon cursus littéraire, ne voyant en moi qu'un élève en difficulté, Madame Gonzalez, elle, percevait déjà le futur écrivain qui sommeillait en moi.

Des années plus tard, après avoir obtenu mon baccalauréat puis ma double licence avec mention, je suis devenu écrivain à mon tour en publiant mon premier roman. Cette histoire me rappelle une chose essentielle : parfois, les autres voient nos difficultés avant notre potentiel. Mais ce n'est pas leur jugement qui détermine jusqu'où nous pouvons aller.

Quant à Madame Gonzalez, toujours enseignante aujourd'hui au collège François-Rabelais, nous avons pu nous retrouver autour d'un projet porté par cette dernière et son collègue Gaël. J'ai été invité à intervenir pour échanger avec ses élèves de 6e sur mon parcours. Ce projet visait à leur permettre de porter un regard différent sur la poésie contemporaine. J'ai vu dans leurs regards une envie de découverte et une soif d'en apprendre davantage. Nous avons alors décidé de mettre en place des ateliers mêlant le sport et la poésie, en nous posant la question suivante : les mouvements de boxe peuvent-ils inspirer une création littéraire et poétique ?

Au cours de l'atelier de boxe, après leur avoir enseigné les bases techniques du noble art, j'ai demandé aux élèves de me donner trois mots chacun, puis d'exprimer leur ressenti après avoir frappé dans le pao. Plusieurs mots ont été proposés, sans orientation précise. Nous sommes ensuite passés à l'atelier de création poétique. Une fois les règles d'écriture présentées, les élèves ont, à leur tour, écrit un poème à partir des mots proposés précédemment. Cette initiative invite à réfléchir à la place accordée à de tels projets dans nos collèges et lycées. Les enseignants passionnés peuvent contribuer à éveiller la curiosité et la confiance des élèves.

Je tiens à saluer Madame Gonzalez ainsi que l'ensemble de l'équipe enseignante, car leur engagement permet de transmettre des savoirs, mais aussi d'aider à former les adultes de demain.

Eduardo Zola Daniel










Communication en vigueur au 01/11/2026. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 10/26. Document à caractère publicitaire. Photo : AdobeStock. Conception : Les Comnambules.

CA DE LA TOURAINE ET DU POITOU



Citrouilles made in Poitou

Les citrouilles du Haut-Poitou sont disponibles dans les magasins Grand Frais du Grand-Ouest.

Historiquement spécialisées dans la culture du melon dans le Haut-Poitou, Helios Plant et la famille Leturck diversifient leur activité avec la courge Jack O'Lantern. Après deux années de tests, cette nouvelle production semble avoir trouvé sa place.

Pierre Bujeau

Au moment d'Halloween, petits et grands cherchent à se procurer l'emblématique citrouille. Une fois évidée et sculptée, elle arbore la traditionnelle figure de Jack O'Lantern, issue du folklore irlandais. C'est d'ailleurs ce nom qui a inspiré celui de cette variété de courge. Mais alors, courge ou citrouille ? « *La citrouille est un type de courge, tandis que Jack O'Lantern est le nom de la variété précise de cette courge* », note Maxime Leturck, responsable de la traçabilité des produits au sein de l'entreprise familiale Helios Plant, basée à Coussay. Passées ces considérations botaniques, le légume est particulièrement prisé à l'aube du mois d'octobre. Et ce n'est pas forcément pour sa saveur. « *Elle est comestible, mais n'est pas reconnue pour son goût. On l'utilise généralement à des fins décoratives* », explique-t-il. Avec les associés de la SCEA, Maxime Leturck s'est donc lancé dans la production de cette cucurbitacée, sur deux hectares, en complément de l'activité historique de l'exploitation : le melon du Haut-Poitou, cultivé sur 80 hectares.

Nouvelle culture

Il aura fallu deux années de tests pour prendre pleinement le virage de la citrouille. « *On ne savait pas trop où on allait* », reconnaît Maxime Leturck, notamment au sujet du conditionnement et du transport. Mais l'essai semble aujourd'hui transformé. La famille Leturck a notamment convaincu la centrale d'achat de Grand Frais de référencer sa production. « *On pourra retrouver nos légumes dans tout le Grand-Ouest.* » Les citrouilles sont également livrées directement au magasin Auchan de Chasseneuil.

Nouvelles opportunités

Au total, pas moins de 22 000 courges ont été produites cette année, pour un poids avoisinant les 100 tonnes. « *Le légume varie de 2 à 10kg pour les plus grosses pièces, mais la moyenne se situe à 4,5kg* », détaille Maxime Leturck. Dans les commerces, ces citrouilles sont vendues entre 4 et 6€ environ. Au-delà des débouchés commerciaux, cette nouvelle culture présente un autre avantage, et pas des moindres : l'organisation. « *Les citrouilles sont récoltées en un seul passage, contrairement aux melons, qui nécessitent plusieurs cueillettes sur deux à trois semaines.* » La courge présente aussi moins de risques sanitaires et se développe bien. Un atout pour l'exploitation, qui cherche à prolonger son activité après la saison des melons. Plutôt que le butternut ou le potimarron, déjà très présents sur les étals, Guillaume Leturck, responsable de la cueillette, et ses associés ont privilégié la citrouille d'Halloween. D'abord parce qu'« *elle entre dans les mœurs* ». Mais aussi parce qu'un gros producteur de légumes à Rilly-sur-Vienne a cessé son activité, à quelques kilomètres. « *Il y avait une opportunité.* »



CONJONCTURE

Niveau d'activité en baisse selon les dirigeants

Le Medef de la Vienne a rendu publics les résultats de son enquête conjoncturelle réalisée auprès de 153 entreprises employant 9 388 salariés. Que faut-il en retenir ? D'abord que l'activité économique marque le pas dans la Vienne. « *Elle se situe désormais à des niveaux inférieurs à ceux observés en décembre 2024, après la réélection de Donald Trump, et surtout en septembre 2020, alors que la France se trouvait entre deux confinements. Elle se retrouve à un niveau légèrement inférieur à ce qui avait été observé il y a un an. Ces niveaux constituent des marqueurs de chocs économiques associés à l'incertitude (pandémie et confinements dans un cas, menaces douanières et craintes inflationnistes dans l'autre)* », analyse l'organisme patronal. Concrètement, seuls 33% des entrepreneurs se disent satisfaits de leur niveau d'activité au cours du dernier trimestre contre 41% trois mois plus tôt. Ils sont toujours 17% à considérer leur activité comme mauvaise ou très mauvaise, comme au trimestre précédent, contre 16% il y a un an. Seuls 31% des entrepreneurs anticipent une activité favorable pour les mois à venir contre 35% cet été, comme il y a un an.

CONJONCTURE

Le chômage en légère augmentation



Dans la Vienne, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a augmenté de 0,5% au troisième trimestre 2026, comparé au trimestre précédent (+1,5% sur un an). Concrètement, fin septembre, selon France Travail, la Vienne comptait 17 730 personnes n'ayant eu aucune activité au cours du trimestre. Si l'on tient compte des catégories A, B et C, la hausse est encore plus marquée (+1,4% sur le trimestre, +5,8% sur un an). Onze des douze départements de la Nouvelle-Aquitaine enregistrent une hausse du nombre de demandeurs d'emploi, seule la Charente a réussi à tirer son épingle du jeu au troisième trimestre (-0,5%).

AGRICULTURE

Le Mois de la Bio est de retour

Qui dit novembre, dit Mois de la Bio. Pour sa 15e édition, ce rendez-vous régional invite les professionnels agricoles à échanger autour des pratiques en agriculture biologique. Coorganisé par Bio Nouvelle-Aquitaine et son réseau départemental (Vienne Agrobio), les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine et Interbio Nouvelle-Aquitaine, l'événement propose tout au long du mois des rencontres techniques et des visites de fermes. Après un été marqué par les fortes chaleurs et la sécheresse, cette édition mettra l'accent sur l'adaptation des fermes et des filières au dérèglement climatique. Gestion de l'eau, diversification des cultures, biodiversité et débouchés feront notamment partie des sujets abordés.

Dans la Vienne, trois rendez-vous sont au programme. Jeudi, de 9h30 à 12h30, à Mignaloux-Beauvoir, une réunion à l'Agropôle permettra de faire le point sur le passage en bio, la réglementation, les techniques de base et les aides disponibles. Vendredi, à 15h, à Charroux, le rallye des fermes consacré à l'agriculture biologique de conservation des sols fera étape au GAEC Saint-Laurent. Cette rencontre permettra d'aborder l'intérêt des couverts végétaux et leur rôle dans les pratiques agricoles. Enfin, le 12 novembre à 14h, à Saint-Martin-la-Pallu, la visite de l'EARL de la Chevêche abordera la diversification des cultures en bio et l'équilibre entre biodiversité et débouchés économiques.

CERTIFIÉ AB AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Plus d'infos sur bionouvelleaquitaine.com.



Adobestock

Le sort des pigeons en question

Entre novembre 2025 et mars 2026, 356 pigeons ont été capturés à Poitiers.

La Ville de Poitiers continue d'utiliser des méthodes létales contre les pigeons. L'association Projet Animaux Zoopolis (Paz) a mis la municipalité en demeure et réclame l'abandon des captures suivies d'un gazage au CO_2, au profit de « solutions éthiques et durables ».

Matthis Ferrant

« *Tuer et faire souffrir des animaux juste parce qu'ils nous dérangent, ce n'est plus acceptable.* » C'est au nom de ce principe que Projet Animaux Zoopolis (Paz) s'oppose aux méthodes létales utilisées par certaines municipalités pour réguler les populations de pigeons. Après avoir étudié les pratiques de 250 grandes villes françaises, l'association a révélé qu'un tiers d'entre elles avaient eu recours à des « *méthodes cruelles* ». Poitiers en fait partie. Depuis 2023, Paz dénonce le gazage des pigeons au CO_2 dans la préfecture de la Vienne. « *Les pigeons sont piégés dans des cages, puis transportés chez le prestataire avant d'être enfermés dans un caisson hermétique où est injecté le CO_2* », détaille Amandine Sanvisens, cofondatrice de l'association. Elle déplore une mort par asphyxie particulièrement atroce : « *On peut comparer cela à une noyade.* »

Un conflit toujours ouvert

En 2023, l'association a saisi le tribunal administratif pour obtenir des documents sur les campagnes de capture et de mise à mort. La Ville avait alors reconnu avoir gazé 400 pigeons, après deux ans de moratoire. Suspendues en 2024, les opérations ont repris fin 2025, sous l'ancienne municipalité.

Sans réponse à ses nouvelles demandes, Paz a saisi la Commission d'accès aux documents administratifs (Cada). Dans un courrier du 14 septembre 2026, la nouvelle équipe municipale, arrivée en mars 2026, confirme la capture de 356 pigeons entre novembre 2025 et mars 2026. Cinq cages ont été installées, notamment autour des églises Saint-Jean-de-Montierneuf, Sainte-Radegonde et Saint-Hilaire, au musée Rupert-de-Chièvres et à la Caserne.

La Ville justifie ces opérations par les dégradations causées aux bâtiments, tout en affirmant privilégier « *l'installation de dispositifs d'éloignement des pigeons (filets, éco-pics…)* » afin d'« *éviter au maximum les opérations de capture* ».

Estimant que la municipalité ne s'engage pas clairement à y mettre fin, l'association de protection animale a décidé de la mettre en demeure, le 1er octobre dernier, en invoquant le droit européen. « *Ces campagnes sont illégales.* » Plusieurs villes, comme La Rochelle, Toulouse, Roubaix et Les Sables-d'Olonne, ont déjà renoncé aux méthodes létales.

Les alternatives suggérées

Paz défend deux solutions alternatives. La première consiste à installer des pigeonniers contraceptifs, où les oiseaux peuvent nicher. Les œufs sont ensuite secoués par un prestataire pour empêcher le développement des embryons. La seconde repose sur la distribution de maïs contraceptif dans des zones définies. « *Il ne s'agit pas d'en mettre partout, mais de cibler les endroits où les pigeons peuvent être amenés à déranger* », explique l'association.

Ces dispositifs nécessitent un suivi régulier et produisent des effets à long terme. Leur investissement initial peut être amorti au fil des années. Pour Paz, la condition animale doit aussi être une priorité budgétaire : « *Nous estimons qu'il est normal d'avoir un budget pour la condition animale. C'est un sujet sérieux.* »

Plus de 5,8 millions d'agent·es de la fonction publique seront appelé·es à voter cette fin d'année 2026. Lors du dernier scrutin, elles et ils avaient montré leur confiance en la CGT, faisant d'elle la première organisation syndicale de la fonction publique avec 20,8 % des suffrages.

Les élections professionnelles dans la fonction publique se tiendront le 10 décembre prochain (et à partir du 3 décembre par vote électronique).





Qui sont **les street medics ?**

Les soignants bénévoles sont issus de la société civile.

Ils sont au plus près des manifestants le samedi, prêts à prodiguer les premiers soins, à prévenir les mouvements de foule ou simplement à rassurer les plus inquiets. Les street medics sont des militants qui interviennent comme secouristes dans un contexte de lutte politique.

Pierre Bujeau

Doigt sectionné, brûlure cutanée, gêne respiratoire… Les risques encourus par les manifestants sont bien réels. Face à ces dangers, des hommes et des femmes revêtent une blouse blanche, parfois accompagnée d'un casque marqué d'une croix rouge ou bleue. Ce sont les street medics, aussi appelés soigneurs de rue. Tous partagent l'envie d'aider les autres, mais leurs formations et leurs compétences sont bien différentes.

A 21 ans, Antoine(*), étudiant en médecine, a suivi une formation de « street medic » proposée par l'organisation Extinction Rebellion. Celle-ci aborde les blessures les plus fréquentes en manifestation, en complément de ses connaissances dans le domaine de la santé. A 26 ans, Loïc est titulaire du brevet national de premiers secours en équipe de niveau 2 (PSE2) et travaille dans l'industrie aéronautique. Ahmed, 25 ans et barman, possède quant à lui le PSC1. D'autres n'ont pas nécessairement de formation spécifique, mais apportent de l'eau, de la nourriture ou du matériel de première nécessité.

« *Lors de la manif du samedi 24 octobre, j'ai vu un autre medic avec écrit dessus « street medics novices »,* raconte Loïc. *Il avait quelques mouchoirs, de l'eau et des barres chocolatées.* » Les plus aguerris disposent, eux, de compresses de gaze, de pansements gras pour les brûlures ou encore de sérum physiologique. Ces consommables sont à leur charge, pour un coût moyen d'environ 40€ par rassemblement.

« *Au fil des manifestations, on apprend à se connaître. On sait quel medic est le plus compétent dans tel ou tel domaine,* explique Antoine. *Même ceux qui n'ont pas de savoir-faire particulier peuvent s'occuper de la bobologie et aider à désengorger les street medics les plus compétents.* »

Rôle essentiel

S'ils ne sont reconnus par aucun organisme étatique, les bénévoles jouent tout de même un rôle essentiel. Après le rassemblement du 24 octobre, à Poitiers, plusieurs médias se sont fait l'écho de la blessure à l'œil gauche d'un manifestant de 19 ans, présenté comme un élément pacifiste du cortège. Dans ce type de situation, les street medics peuvent être parmi les premiers à intervenir. « *La première chose que l'on dit à ceux qui nous rejoignent, c'est de ne pas s'improviser urgentiste. Bien souvent, on met simplement la personne en sécurité, loin des zones de turbulences, sans prodiguer de soins* », explique Ahmed. Dans le cas présent, le jeune manifestant blessé a été pris en charge par plusieurs soignants et conduit au Tap-Castille, dans l'attente de l'arrivée des ambulanciers.

Gestion des émotions

Grenades assourdissantes ou de désencerclement, gaz lacrymogènes… Les manifestants peuvent être souvent soumis à rude épreuve, d'autant que, pour certains, il s'agit de leur première mobilisation. « *Il y a tout un travail autour de la gestion de la panique* », indique Ahmed. Parmi les premières consignes qui leur sont données : celle de ne pas courir afin d'éviter de provoquer un mouvement de foule. Ils sont également invités à rester en binôme et à garder le contact avec leur partenaire, notamment en lui tenant la main, pour ne pas le perdre de vue si la situation dégénère.

(*)*Les prénoms ont été modifiés à la demande des personnes interrogées.*

VITE DIT

PRÉVENTION

Le tabac au cœur d'un ciné-débat

Chaque année, en France, 68 000 personnes décèdent prématurément du tabac. Pour lutter contre ce fléau, une campagne nationale du Mois sans tabac est portée depuis 2016. Le challenge multiplie par cinq les chances d'arrêter de fumer définitivement. L'initiative repose notamment sur l'implication des professionnels de santé. À Poitiers, le service de santé publique et l'unité de tabacologie du CHU s'associent au centre hospitalier Henri-Laborit pour mettre en place différentes actions de sensibilisation et de prévention. Une soirée ciné-débat consacrée aux mécanismes de l'industrie de la vape se tiendra ce mardi, à 20h au Tap-cinéma, à Poitiers. Au programme, la projection du documentaire *Enfumés, j'ai infiltré l'industrie de la vape*, suivie d'un échange avec la réalisatrice, Manon de Couët, et le Dr Mylène Gilbert, pneumologue et tabacologue au CHU de Poitiers. La soirée est gratuite et ouverte à tous.

SOINS

Plaies et cicatrisation : une unité mobile créée

La Polyclinique de Poitiers a lancé le 1er octobre une unité mobile « plaies et cicatrisation » pour les patients à domicile et les résidents d'Ehpad, qui permet « *d'évaluer, de conseiller et de mettre en place des protocoles pour les patients nécessitant des soins et un suivi régulier* », indique l'établissement. Le nouveau service, qui entre dans le champ de l'Hospitalisation à domicile, est piloté par Béatrice Bornerie, infirmière titulaire d'un diplôme universitaire plaies et cicatrisation. Plus d'infos dans un prochain numéro.





LYCÉES

La mobilisation appelée à se poursuivre

Dans la Vienne, les organisations de jeunesse souhaitent poursuivre la mobilisation lycéenne et étudiante. Elles jugent insuffisantes les mesures annoncées lundi 26 octobre par le ministre de l'Education nationale, Edouard Geffray, pour répondre à la colère des jeunes. Parmi ces annonces figure notamment le remplacement de la plateforme Parcoursup en 2028. Dans un communiqué, la CGT Éduc'action 86 dénonce des mesures « *extrêmement floues et pas à la hauteur des enjeux* ». Les organisations de jeunesse de la Vienne ont décidé de rejoindre la journée nationale de grève et de manifestations de jeudi, à l'initiative de l'intersyndicale (CFDT, CGT, FO, Unsa et FSU).

SOCIÉTÉ

Une famille angolaise menacée d'expulsion

Fuyant la répression politique en Angola, la famille M. est arrivée en France en 2024 pour y trouver refuge. Déboutée du droit d'asile en août dernier, elle est aujourd'hui sommée de quitter le territoire. Une décision qui pourrait conduire les parents et leurs cinq enfants, tous scolarisés dans la Vienne, à se retrouver à la rue. Un rassemblement de soutien est organisé samedi à 10h devant l'église Notre-Dame. Une première mobilisation avait eu lieu le 7 octobre à l'initiative du comité de soutien de la famille (personnels, parents et élèves de plusieurs établissements scolaires de la Vienne, ainsi que syndicats SNES-FSU 86 et Sud Éducation et Recherche 86). Ses représentants avaient été reçus à la préfecture, laquelle n'a pas revu sa position. Une pétition de soutien a recueilli plus de 1 000 signatures en quelques jours.



Archives

Après la vie, la science

Le travail des étudiants sur des corps humains est très précieux dans leur formation.

Chaque année, une soixantaine de personnes lèguent leur corps à l'université de Poitiers. Un don précieux pour les étudiants en médecine, qui peuvent ainsi se former au plus près du réel et approfondir leur connaissance du corps humain.

Pierre Bujeau

Une fois n'est pas coutume. Jean-Pierre Faure a prononcé quelques mots à l'occasion de l'hommage rendu aux défunts ayant fait don de leur corps à la science, et donc à l'université de Poitiers. Si le professeur est plus qu'à l'aise à l'oral, ce n'est pas chose aisée de s'adresser aux proches des défunts. « *Sachez que cet engagement n'est jamais oublié. Il est le fruit d'une conviction intime, celle d'être utile à la communauté humaine jusqu'au dernier souffle* », explique le professeur d'anatomie au CHU de Poitiers. Chaque année, une soixantaine de corps sont remis à l'université, et non au centre hospitalier universitaire. Grâce à ce don précieux, les étudiants peuvent apprendre à soigner, à comprendre le corps humain. « *Dans les manuels, on voit que les veines sont bleues, les artères sont rouges et les tendons sont verts.* » Eh bien ça, c'est dans la théorie. Dans la pratique, la réalité est tout autre. « *C'est important de se rendre compte. Il n'y a pas meilleure simulation qu'un corps, un vrai.* » De plus, les manuels présentent une vision de la réalité « à plat ». Bien souvent, les étudiants n'appréhendent pas les notions de profondeur d'une cage thoracique. Cette expérience du réel, avant même la dissection, permet de comprendre le fonctionnement de l'anatomie générale. Chaque étudiant en médecine peut avoir à se présenter devant un corps inerte. « *C'est aussi la vocation de notre université à Poitiers. Nous faisons beaucoup de formations, lorsque d'autres font de la recherche, par exemple. Et ce, même avec des infirmières de bloc opératoire* », précise le Pr Faure. D'ailleurs, une nouvelle école de formation d'infirmier de bloc opératoire diplômé d'Etat verra le jour au CHU de Poitiers. « *Un chirurgien, comme une infirmière, communique différemment dans l'urgence et dans un bloc opératoire. On va venir travailler la coopération, la communication dans des conditions qui se rapprochent le plus du réel.* »

Progrès et simulation

La conservation des corps et leur déplacement sont régis par une législation très spécifique. Une contrainte dont on pourrait bien se passer avec des corps entièrement conçus synthétiquement, avec du silicone par exemple. « *Mais on ne fait rien de mieux qu'un corps humain* », tranche le professeur. Alors, en attendant des progrès dans ce secteur, le don de corps humain reste encore et toujours le meilleur terrain d'entraînement. « *Actuellement, soixante corps sont reçus à l'université de Poitiers, qui dispose de vingt-huit places.* » Pauline Bétoulle-Masset, thanatopractrice, s'explique : « *Il y a un turn-over très important. Par exemple, sur une formation de chirurgie thoracique, on a besoin de beaucoup de corps.* » Des problèmes de places peuvent survenir lors des périodes où les décès sont plus nombreux, notamment pendant les épisodes de canicule, alors que les étudiants sont en vacances. L'université a pu refuser des corps dernièrement.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

MAXI LOC
www.maxiloc.fr



Depuis notre première collaboration, Le7 est devenu un partenaire incontournable pour Maxiloc.

En tant que société spécialisée dans la location de matériel, il est essentiel de nous associer à des médias locaux de qualité.

La visibilité que nous avons gagnée grâce à nos encarts publicitaires a joué un rôle-clé dans notre croissance.

Chaque publication est une opportunité pour nous d'attirer de nouveaux clients. Nous recommandons vivement ce média à toute entreprise désireuse d'accroître sa notoriété

Un grand merci à toute l'équipe du 7 pour son excellent travail et sa collaboration précieuse !

Vincent LHÉRAULT - 05 49 57 11 26

Vous aussi, développez votre entreprise avec

Le 7

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

ÉVÉNEMENT

La photographie, de l'histoire à la pratique

Pour célébrer le bicentenaire de l'invention de la photographie, l'Espace Mendès-France et ses partenaires proposent un programme spécial cette semaine.

Mathilde Wojylak



Avec « Point de vue du Gras », Nicéphore Niépce est considéré comme le père de la photographie.

De jeudi à dimanche, l'Espace Mendès-France organise une foultitude de rendez-vous pour célébrer les 200 ans de l'invention de la photographie par Nicéphore Niépce, au début du XIXe siècle. Entre 1826 et 1827, cet esprit vif et ingénieux réalise « Point de vue du Gras », considéré aujourd'hui comme la plus ancienne photographie connue au monde. Cette image sera le point de départ de la conférence « Histoire de la photographie : phénomènes et procédés » qui se tiendra jeudi à 18h30, au centre de culture scientifique poitevin. Des principes de chimie et de physique marquent ainsi les débuts de la photographie. Nicéphore Niépce place une plaque d'étain enduite d'une couche de bitume de Judée au sein d'une chambre obscure. Il installe ensuite le dispositif face à la fenêtre de sa maison, près de Chalon-sur-Saône, et attend trois jours. Les bâtiments se dessinent alors sur la plaque.

Jérôme Pacaud, enseignant-chercheur en physique à l'université de Poitiers, et Laurent Grasset, enseignant-chercheur en chimie, présenteront les procédés utilisés aujourd'hui, ainsi que les différentes techniques photosensibles mises au point depuis deux siècles. De nombreuses avancées ont permis de faciliter la reproduction des images et de restituer les couleurs. Aujourd'hui, des artistes contemporains se réapproprient ces techniques anciennes et inventent à leur tour de nouveaux procédés.

Quand la nature inspire l'image

Samedi, de 14h à 16h30, place à la pratique avec deux ateliers consacrés à la découverte de la phytographie et du cyanotype. Cette première technique s'appuie sur les composés chimiques naturels des plantes pour faire apparaître des formes et des textures directement sur un support photosensible ou une pellicule. Elle peut être pratiquée en plein jour à l'aide de solutions écologiques. L'artiste plasticienne poitevine Clémentine Chapron explore cette technique en associant création artistique et processus vivants.

Inventé en 1842 par le scientifique et astronome britannique Sir John Herschel, le cyanotype est un procédé photographique monochrome. Deux produits chimiques sont mélangés, puis appliqués sur un support. L'objet à reproduire est ensuite posé. Après une exposition au soleil, l'image apparaît : un tirage bleu cyan est obtenu en négatif. L'atelier sera mené par Laurent Grasset, chimiste à l'université de Poitiers, et Aude Simone, plasticienne.

Ateliers sur réservation. De 3,50 à 8€.

Autres rendez-vous : vendredi à 20h30, projection d'*Histoire(s) de cinéma, moments choisis*, au Tap-Castille. Dimanche, à 10h30 et 15h, concert et performance du duo Mirage Foley avec « Somewhere I have never travelled », de 3,50 à 8€.

DÉBAT

L'esprit critique à l'épreuve des fake news

Dans le cadre du lancement de la saison d'Images de sciences, sciences de l'image, la table ronde « Des produits miracle à l'épreuve de la démarche scientifique » se tiendra mardi 10 novembre, à 20h30, à l'Espace Mendès-France. Une chimiste, une paléontologue et un journaliste reviendront sur la construction de la démarche scientifique et l'importance de l'esprit critique. « *Même si nos disciplines sont différentes, ma consœur et moi construisons nos recherches avec la même démarche. Nous nous posons les mêmes questions* », indique Géraldine Garcia, maîtresse de conférences au laboratoire Palevoprim (CNRS-université de Poitiers). Tout commence par une hypothèse, qui est ensuite testée, interrogée et vérifiée. « *Même après les résultats, nous continuons de nous poser de nouvelles questions. C'est une recherche perpétuelle de réponses. Un bon scientifique est quelqu'un qui reste curieux, qui va toujours douter. Il ne doutera pas forcément des résultats, mais de la pertinence de la procédure, de la fiabilité des réponses… Le travail en équipe permet alors de confronter les doutes, de croiser les approches et de prendre de la hauteur.* » Se poser des questions, interroger un fait, c'est le principe même de l'esprit critique. « *C'est une position inconfortable, mais c'est aussi un moteur.* » Il ne faut jamais rien prendre pour acquis.



Les lunettes Lexilens sont sur la sellette.

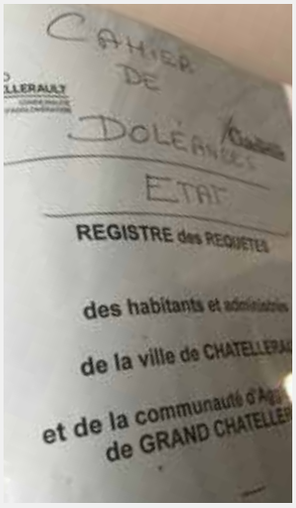
« *Aujourd'hui, la multiplication des canaux de communication brouille les repères et la hiérarchisation des savoirs. Il est parfois difficile d'expliquer notre démarche scientifique.* » Un constat partagé dans le journalisme. Comme les scientifiques, les journalistes doivent vérifier leurs sources, confronter les informations et remettre les faits en perspective. Une démarche indispensable à l'heure où les rumeurs prennent la forme de fake news et d'approximations scientifiques qu'il faut examiner avec rigueur.

La table ronde sera précédée de la projection du documentaire de G Milgram, Atol, Le CIC, Seb la frite et… des lunettes révolutionnaires ! (non). *Gratuit. Réservation en ligne.*

REPÈRES

TABLE RONDE

Cahiers de doléances et réponses politiques



Le Conseil économique, social et environnemental régional présente son rapport intitulé « Vivre dignement : les cahiers de doléances exigent toujours une réponse », jeudi 12 novembre, à 14h, sur le campus de l'université de Poitiers(*). Le travail collectif mené par la section Veille et prospective a passé au crible les cahiers de doléances de la région, rédigés lors du mouvement des Gilets jaunes et du Grand débat national, puis déposés aux archives départementales. Cette table ronde réunira Catherine Rannoux, professeure émérite en langue et stylistique françaises, du laboratoire FoReLLIS de l'université de Poitiers ; Benoit Pierre, artiste plasticien et président de la section Veille et prospective du Ceser Nouvelle-Aquitaine ; Ugo Biguzzi, chargé de mission section Veille et prospective, au Ceser Nouvelle-Aquitaine ; Guillaume Letourneur, politiste, chercheur postdoctoral, au Centre Emile-Durkheim/CNRS, Sciences Po Bordeaux, université de Bordeaux, et Manon Pengam, linguiste à Cergy Paris Université. Gratuit.

(*)A l'UFR de Lettres et Langues (bâtiment A3, amphi Virginia Woolf), 1, rue Raymond-Cantel.

ESPACE MENDÈS FRANCE

Cette page est réalisée en partenariat avec **l'Espace Mendès-France.** Programme complet et tarifs sur emf.fr.

REPÈRES

CLASSEMENT

		MJ	V	D
1	Denain	7	6	1
2	Antibes	7	5	2
3	Poitiers	7	5	2
4	Châlons-R.	7	5	2
5	Nantes	7	4	3
6	Blois	7	4	3
7	Orléans	7	4	3
8	Quimper	7	4	3
9	Evreux	7	4	3
10	Hyères-T.	7	4	3
11	Caen	7	3	4
12	Aix-Maurienne	7	3	4
13	Le Havre	7	3	4
14	Levallois	7	3	4
15	Vichy	7	3	4
16	Scabb	7	3	4
17	Gries-Souffel	7	2	5
18	Rouen	7	2	5
19	Fos	7	2	5
20	La Rochelle	7	1	6

CHAMPIONNAT

Sur sa lancée à Levallois

Après avoir fait tomber La Rochelle à l'Arena (89-85), avec un binôme Willis-Dauby étincelant (55pts), le Poitiers Basket entame ce mardi à Levallois un vrai marathon avec six matchs à disputer en trois semaines : Levallois (3 novembre, 20h30), Antibes (6 novembre), Caen (10 novembre, en coupe de France), Rouen (13 novembre), Quimper (17 novembre), Orléans (20 novembre). Un vrai test de résistance pour la meilleure équipe d'Elite 2 du moment, qui reste sur six victoires de rang, dont cinq en championnat. A signaler que le match de ce mardi dans les Hauts-de-Seine compte pour la 12e journée. Mais les Metropolitans ne disposeront pas du palais des sports Marcel-Cerdan le 3 décembre, d'où ce match avancé à début novembre. Si l'adversaire de vendredi -Antibes- a trouvé son rythme de croisière, le promu réalise un bon début de saison avec déjà trois victoires en sept journées. Les Clifton Moore, Tom Digbeu, Giovan Oniangue, Lionel Colson ou Kezza Giffa ont du talent à revendre. « *Ce ne sera pas facile car Levallois est une très forte équipe avec de gros joueurs* », prédisait dès vendredi Christopher Dauby après son carton face aux Maritimes.



DR Sly Sport

« Jouer ici, c'est toujours un plaisir »

Bathiste Tchouaffé revient pour la troisième fois à Poitiers sous le maillot d'Antibes.

Nouveau capitaine des Sharks d'Antibes, Bathiste Tchouaffé effectue un énième retour à Saint-Eloi, vendredi, pour affronter le PB86. Un club qu'il connaît bien et dont il loue l'évolution depuis son départ, en 2020.

Arnault Varanne

Comment jugez-vous le début de saison de votre équipe ?

« *Je crois que nous sommes toujours en phase d'adaptation, comme beaucoup d'équipes. Il faut du temps pour trouver une alchimie. Beaucoup de joueurs ne connaissent pas la Pro B et doivent s'acclimater. L'équipe a été renouvelée à 80%. Mais je crois paradoxalement que le fait d'avoir perdu face à Fos et l'ASA nous a donné un surcroît de motivation et d'humilité pour dominer des équipes comme Orléans* (on peut y ajouter les deux derniers succès à Blois (92-97) et face à Caen (102-77), ndlr). »

Comment assumez-vous votre rôle de capitaine, une première dans votre carrière professionnelle ?

« *C'est effectivement la première fois, même si j'avais été capitaine en équipe de France jeunes. Mais ce n'est pas la même attente chez les pros, les mêmes âges, egos. Je ne suis pas là pour faire la police, plutôt pour faire le lien entre le staff, le club et les joueurs. Très honnêtement, je ne pensais pas y être. Le coach a vu des choses en présaison et m'a proposé le rôle. C'est un vrai plaisir, les choses se font naturellement. Je connais sa façon de travailler, ses attentes, ça fait donc gagner du temps pour les transmettre à l'équipe.* »

Quelles sont les ambitions des Sharks cette saison, 15es la saison passée ?

« *Déjà d'assurer le maintien. Et après, on ira step by step vers les play-in, les play-offs... Vu la difficulté du club à être performant ces dernières saisons, c'est la bonne façon de raisonner. Je veux qu'on procure du plaisir aux supporters qui viennent à l'Azur Arena, à tous ceux qui ont une vraie attache. L'année dernière, Poitiers n'était pas attendu en finale des play-offs. Tout peut se passer en Elite 2 !* »

« Ce qu'il a fait, c'est quand même exceptionnel ! »

Justement, comment avez-vous regardé le parcours du PB86 au printemps dernier ?

« *J'étais très content pour le club, et d'abord pour Andy qui a été beaucoup critiqué au début. Ce qu'il a fait, c'est quand même exceptionnel ! Bon, ils ont bien été aidés avec Narcisse, qui a terminé meilleur défenseur et meilleur joueur. Poitiers, c'est une terre de basket. A l'époque où j'étais là, le slogan était « Former, jouer, gagner ». Je suis content de voir que Poitiers fait toujours confiance aux jeunes. C'est son ADN.* »

Revenir une nouvelle fois avec Antibes, quel sentiment cela vous procure-t-il ?

« *Jouer ici, c'est toujours un plaisir. Cette ville représente toute mon enfance. J'ai rêvé de devenir basketteur à Poitiers. En tribune, j'aperçois toujours une tête connue... Et puis, quand je joue à Saint-Eloi, je fais en général de bons matchs !* (15pts, 6rbds, 2pds et la victoire la saison passée) »

A côté du basket, vous avez repris vos études à Sciences Po. Où en êtes-vous ?

« *J'entame ma dernière année de licence et je viserai ensuite un master, en espérant que le double cursus soit accepté. Une fois l'entraînement terminé, je passe beaucoup de temps à bosser chez moi, notamment pour préparer des oraux. Pour moi, ces études sont une source d'enrichissement, un équilibre. Ça t'offre une ouverture sur les problématiques franco-françaises, mais aussi et surtout internationales. En termes de géopolitique et de diplomatie, on est servi !* »

Poitiers vs Antibes

Vendredi 6 novembre - salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de **MM. Maccario, Davidson** et **Karroumi**

POITIERS



0. Keaston Willis
1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans



1. Matthys Mahop
1,98m - meneur/arrière - FR - 18 ans



4. Imanol Prot
1,97m - ailier - FR - 22 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 32 ans



13. Jordan Ratton
2,03m - pivot - FR - 24 ans



17. Kény Vado
2,05m - pivot - FR - 18 ans



19. Christopher Dauby
1,93m - arrière - FR - 27 ans



20. Elie Ntowoa-Ndenga
2m - intérieur - FR - 18 ans



21. Isaac Guedegbe
1,79m - meneur - FR - 18 ans



24. Noel Brown
2,10m - pivot - US - 26 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 36 ans



86. Julien Doumbia
1,96m - ailier - FR - 18 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones** - Assistants : **Vincent Pinho** et **Clémentin Alix**

ANTIBES



2. Jaime Diaz
1,89m - ailier - FR - 18 ans



3. Gabriel Veras
1,83m - meneur - FR - 19 ans



7. Bathiste Tchouaffé
1,96m - arrière/ailier - FR - 28 ans



9. Léopold Ca
2,09m - intérieur - FR - 28 ans



11. Kyle Castlin
1,93m - arrière/ailier - BEN - 30 ans



14. Khalil Miller
2,06m - pivot - CAN - 30 ans



16. Alexandre Nfomoum-Lowby
1,96m - intérieur - FR - 19 ans



17. Romain Parmentelot
1,90m - meneur/arrière - FR - 22 ans



18. Youri Golitin
2,02m - intérieur - FR - 28 ans



45. Zeljko Sakic
2,04m - pivot - SRB - 38 ans



55. Marcus Williams
1,88m - meneur/arrière - US - 24 ans

Entraîneur : **JD Jackson** - Assistant : **Benjamin Monclar**



La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial Auto-moto



Poitiers, **la maison du basket adapté**

Les Bleus se sont préparés au Creps de Poitiers avant les Mondiaux.

En Thaïlande, l'équipe de France de basket adapté dispute le championnat du monde de 3x3, du 1er au 5 novembre. Les Bleus ont préparé leur compétition au Creps de Poitiers, devenu depuis six ans leur centre de préparation.

Matthis Ferrant

Ils portent le maillot bleu et collectionnent les médailles depuis des années. Pourtant, la sélection française de basket adapté demeure encore largement méconnue du grand public. « *Même si on a fait du chemin, on a envie d'être davantage reconnus* », pointe Grégory Séjor, capitaine de l'équipe de France. Sur le terrain, les Bleus comptent bien faire parler d'eux. A Bangkok, en Thaïlande, les vice-champions d'Europe et du monde espèrent monter cette semaine sur la plus haute marche du podium. « *Pour ne rien vous cacher, on en a un peu ras le bol d'être vice-champions. On a vraiment envie de remplacer ce mot « vice » par « champions »* », souligne le doyen de la formation tricolore. Les finales perdues ont laissé des traces, mais les cinq joueurs sélectionnés veulent conjurer le sort. « *Le premier objectif qu'on s'est fixé, c'est avant tout de gagner une finale, que ce soit la petite ou la grande* », tempère le sélectionneur, Thierry Fabbro.

« On nous considère comme les valides »

Depuis six ans, l'équipe de France a pris ses quartiers au Creps de Poitiers. Tous les mois et demi, quinze joueurs s'y retrouvent pour plusieurs jours de préparation. « *Quand on est là-bas, on est chez nous. On y a nos habitudes et les infrastructures sont vraiment pensées pour le sport adapté* », résume Thierry Fabbro. Un cadre idéal pour ces sportifs présentant une déficience intellectuelle. Engagés en catégorie II1, les Bleus pratiquent le basket 3x3 selon les mêmes règles que les autres joueurs. « *C'est tout le charme de cette discipline : on nous considère comme les valides* », relève Grégory Séjor. A 45 ans, le capitaine, qui porte le maillot bleu depuis ses 13 ans, fait figure de repère. « *Je suis un peu le porte-parole de l'équipe. Certains joueurs ont plus de mal à se confier au coach, je fais donc le relais.* »

Pour encadrer les joueurs, deux entraîneurs, une préparatrice mentale, une psychologue et une personne chargée de les accompagner au quotidien sont mobilisés. Depuis trois ans, les Bleus ont délaissé le 5x5 pour le 3x3 à l'international, avec l'espoir de voir le basket adapté réintégrer le programme des Jeux paralympiques. Un format qui permet d'accueillir davantage d'équipes et favorise un jeu plus attrayant. « *Il y a davantage d'espace, d'initiatives. Le jeu est moins stéréotypé et beaucoup plus spontané* », détaille Thierry Fabbro.

Dans la Vienne, les Bleus profitent des stages pour affiner leurs automatismes lors de tournois organisés sur le parvis de l'hôtel de ville par l'association 3x3. « *Cela nous permet de nous frotter aux valides et de préparer les échéances internationales* », souligne Grégory Séjor. Malgré ces confrontations, des progrès restent nécessaires. « *Nous devons encore trouver une constance dans l'intensité physique au cours d'un match* », reconnaît le sélectionneur. Face à des adversaires de taille, notamment l'Australie, le Japon, l'Italie et le Portugal, les Bleus tenteront de repartir de Bangkok avec la breloque dorée dans les bagages. Verdict jeudi.

FIL INFOS

TENNIS

Podrez s'impose aux IFV

Veronika Podrez n'a laissé personne lui ravir sa couronne. Déjà sacrée en 2025, l'Ukrainienne de 19 ans (n°136) a récidivé aux Internationaux féminins de la Vienne en dominant dimanche Océane Dodin (n°309) en finale (6-3, 7-5). Avec ce succès, elle devient la première joueuse à remporter deux fois le tournoi et de surcroît à inscrire son nom deux années de suite au palmarès de l'épreuve.

Tout au long de la semaine, elle a fait preuve de la même régularité et du même sang-froid que lors de sa précédente campagne victorieuse. Elle a notamment signé un succès expéditif face à la Maltaise Francesca Curmi (6-0, 6-3) en demi-finale, avant de conclure son parcours en beauté. En double, les sœurs Matilde et Francisca Jorge ont, elles aussi, inscrit leur nom au palmarès, s'adjugeant le titre en famille.

VOLLEY

Poitiers veut enchaîner face à Paris

Enfin ! L'Alterna Stade poitevin a décroché jeudi, à Narbonne, sa première victoire en championnat après trois revers. Les Blacks ont dominé les Centurions au terme d'un match maîtrisé (16-25, 20-25, 25-23, 14-25) avec un binôme Siksna-Nikolic inspiré (33pts). Poitiers revient à la hauteur de sa victime du soir au classement et fait le plein de confiance avant de recevoir Paris, vendredi.

FOOTBALL

Soirée difficile pour les Chauvinois

Les Aigles se sont inclinés samedi à domicile face au FC Challans (1-3), à l'occasion de la 6e journée de championnat de National 2. Menés à la pause après l'ouverture du score vendéenne (38e), les Chauvinois ont pourtant rapidement réagi grâce à Amine Ramdane (49e). Mais Challans a repris l'avantage à l'heure de jeu (61e), avant de sceller définitivement sa victoire dans le temps additionnel (90+5e). Une défaite frustrante pour les hommes d'Hervé Loubat, qui devront rebondir lors de leur prochain déplacement à Vertou.

Coupe de France : Buxerolles est fixé

Le tirage au sort de la Coupe de France a livré son verdict. Et celui-ci s'est avéré plutôt clément, alors que les clubs de Ligue 2 font leur entrée dans la compétition. Pour le 7e tour, l'ES Buxerolles (R1), dernier représentant de la Vienne, accueillera le Sablé Football Club. Les joueurs du club sarthois, qui évoluent en National 2, se rendront à la Pépinière samedi 14 novembre.

RUGBY

Le Stade poitevin assure l'essentiel

Le Stade poitevin rugby a signé samedi un nouveau succès à domicile face au SC Surgérien (26-17) à l'occasion de la 6e journée de Fédérale 3. Les Poitevins ont fait la différence en fin de rencontre grâce à deux essais d'Hugo Henry (65e) et de Nicolas Christophe (80e). Un succès précieux, le quatrième pour deux revers, qui leur permet de rester sur le podium de la poule 14. Rendez-vous à Chinon dimanche.



Depuis dix ans, le festival des Culs Gelés Show défend une culture accessible à tous, au cœur de Dissay.

A Dissay, **dix ans de spectacle vivant**

Dix ans que les Culs Gelés Show font vibrer Dissay au rythme du spectacle vivant. Du 12 au 14 novembre, le Théâtre à ciel ouvert (Taco) célèbre une décennie de découvertes et de réflexion avec ce qui fait sa marque de fabrique : une programmation pluridisciplinaire ouverte à tous.

Pierre Bujeau

C'est qu'ils commencent à se faire vieux ! Déjà dix ans… Dix ans de spectacle vivant, de souvenirs, de franches rigolades et de performances aussi renversantes les unes que les autres. Même si la barque a parfois tangué, contre vents et marées le festival des Culs Gelés Show n'a jamais sombré. Et les difficultés sont pourtant bien présentes. Coups de rabot dans les budgets culturels, climat peu enclin à la création artistique… Autant d'obstacles qui auraient pu sonner le glas de cet événement annuel porté par le Taco. Mais que nenni ! Ses créateurs sont toujours là avec cette aspiration chevillée au corps : faire de Dissay une scène de spectacle à ciel ouvert, accessible à tous, tout cela en plein mois de novembre ! « *La mairie a toujours adhéré à cette vocation et s'est montrée facilitatrice. Les spectacles sont majoritairement financés par de l'argent public, et ce sans aucune obligation de résultat* », explique Marie Aranda. Celle qui ne se définit pas comme une bénévole, mais comme membre d'un collectif, en rappelle l'un des principes fondateurs : ici, pas besoin d'adhésion pour rejoindre la troupe. Les quelque trente participants n'ont qu'une seule condition à remplir : avoir envie de donner de leur temps, de leurs compétences et de leur bonne humeur. « *On tient à ne placer personne dans une logique de hiérarchie. Chacun donne des coups de main, que ce soit à la scénographie, à la communication ou à la restauration* », explique Michel Lherahoux, directeur artistique mais aussi et surtout concierge. Une liberté qui n'exclut toutefois pas quelques principes clairs ! Chaque membre du collectif doit strictement assister aux cinq spectacles proposés.

Le programme des réjouissances

Mais alors, qu'ont bien pu concocter les Culs Gelés Show cette année ? La sélection des artistes fait l'objet d'un travail exigeant de la part de Michel Lherahoux, qui baigne dans le monde culturel « *depuis de nombreuses décennies* », ricane Marie. Au programme des festivités, ces gais lurons invitent à la subversion et à la réflexion dès le lever de rideau, jeudi 12 novembre, avec la Compagnie Sapiens Brushing et son spectacle sobrement intitulé *Acid Cyprine*, jonglant avec les sujets brûlants enrobés d'une bonne dose d'autodérision. Suivra *Ma joie comme tranchée*, un spectacle proposé par la Ktha Cie, une pièce de théâtre pour trois interprètes et de la fumée, « *beaucoup de fumée* ». Et bien d'autres surprises qui ne manqueront pas de surprendre, de faire rire, et même d'interroger. « *On veut se fendre la poire comme des baleines, mais aussi chialer comme des madeleines.* » Le tout dans un événement où chacun n'est pas un simple participant, mais un « spect'acteur ». Alors, que le spectacle commence !

La programmation est disponible sur la page Facebook du Taco : Le Taco.

FESTIVAL

L'Arantelle, 35e

La 35e édition du festival d'expression culturelle de L'Arantelle aura lieu du 7 au 27 novembre aux Roches-Prémarie-Andillé, à La Villedieu-du-Clain ou encore à Nouaillé-Maupertuis. Au total, A L'Auberge de la Grand Route proposera neuf expositions et spectacles. A signaler notamment la venue, mardi 10 novembre, (20h30) de Yohann Métay. Après *La Tragédie du Dossard 512*, *La Sublime Révolution*, le comédien deux-sévrien viendra présenter Full Fool Foule. Il incarne un anti-héros qui se rêve en sauveur de l'humanité et embarque le public dans « *une nouvelle épopée existentialiste à la fois absurde, drôle et touchante, profondément humaine* ».

Programme complet sur larantelle.fr.

MUSIQUE

The Amber Day au Confort moderne

Double actualité pour le groupe de pop poitevin ! Après la sortie de son deuxième album *Acronym*, sorti le 7 octobre, The Amber Day se produit samedi dans la grande salle du Confort moderne pour sa release party. L'occasion de présenter au grand public ce deuxième opus riche de sept titres. Tout à leur joie, Rachel Baum et ses complices musiciens ont également eu le bonheur d'apprendre que leur titre *Somewhere in the world* figurait dans la nouvelle série de Disney+ *Coven Academy*, aux côtés de morceaux d'artistes tels que Lady Gaga, Olivia Rodrigo ou encore Taylor Swift.

Tarifs : de 3,5 à 15€. Réservations sur confort-moderne.fr.

BLOC-NOTES

ÉVÉNEMENTS

- **Jeudi 5 novembre**, à 16h, séance de dédicace de Maximilien Petitgenet de son livre *Climat, démêler le vrai du flou*, à la librairie La Belle aventure, à Poitiers.
- **Vendredi 6 et samedi 7 novembre**, à 20h30, Les 2D… Dialogues & Délires, au théâtre de la Taupane, à Châtellerault.
- **Samedi 7 novembre**, à 15h, séance de dédicace d'Emilie Michaud pour son livre *Le Bonours de neige*, à La Belle aventure, à Poitiers.

MUSIQUE

- **Jeudi 5 novembre**, à 21h, Kery James - R.A.P : Résistance Amour Poésie, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Samedi 7 novembre**, à 20h, Christophe Maé, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Samedi 7 novembre**, de 21h à 4h, Poitiers Dub Night 2, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Mardi 3 novembre**, à 20h45, *Ménopause*, d'Alex Goude, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Jeudi 5 novembre**, à 10h30 et 16h30, *Ô Vieillesse* par Sans Titre Production, à la M3Q, à Poitiers.
- **Vendredi 6 novembre**, à 20h, *Le Malade imaginaire*, adaptation de Tigran Mekhitarian, par les Amis du théâtre populaire, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Vendredi 6 novembre,** à 20h30, Vivant, par Jean-Marc Séguy, au château de Dissay.
- **Jeudi 12 novembre**, à 19h30, L'art d'accommoder les restes, concert marionnettique, au théâtre Blossac, à Châtellerault.

EXPOSITIONS

- **Du 3 au 15 novembre**, exposition de l'association Promotion des arts, au Dortoir des moines, à Saint-Benoît.
- **Du 5 au 8 novembre**, de 11h à 18h, exposition de patchwork proposée par le Quilt Pictave au Salon de Blossac à Poitiers. Entrée libre.
- **Jusqu'au 28 novembre**, Mission forêt, Arbres remarquables de la Vienne, à la médiathèque de Nieuil-l'Espoir.
- **Jusqu'au 30 novembre**, Burn to be alive par Liaa, à la M3Q, à Poitiers. Vernissage jeudi 5 novembre.

ARENA FUTUROSCOPE

Redouane Bougheraba, sous le signe du rire et de l'impro

HUMOUR

LE 29 NOVEMBRE

Après avoir sillonné la France et le monde avec « On m'appelle Marseille », l'humoriste revient sur scène avec un nouveau show où anecdotes savoureuses, confidences et improvisations promettent une soirée pleine de surprises.



Du Vélodrome aux plus grandes scènes internationales, Redouane Bougheraba a parcouru bien du chemin. Avec son précédent spectacle, « On m'appelle Marseille », l'humoriste a conquis un public toujours plus large, jusqu'à conclure sa tournée en apothéose dans le mythique stade marseillais, sur ses terres et devant son public de cœur.
Mais pas question pour lui de s'arrêter là ! Le voilà de retour avec « Mon Premier Spectacle », un nouveau rendez-vous placé sous le signe de l'humour, de la spontanéité et du partage. Le 29 novembre, l'Arena Futuroscope accueillera cet artiste au style bien à lui, capable de transformer les situations les plus ordinaires en moments de franche rigolade.
Au fil de ce spectacle, Redouane Bougheraba revient sur son parcours atypique, son quotidien, son incroyable aventure et les rencontres improbables qui ont jalonné sa vie. Des histoires vécues, des anecdotes désopilantes et des souvenirs qu'il raconte avec ce ton déconcertant qui fait sa signature.
Sa marque de fabrique ? Une bonne dose d'autodérision, un sens aigu de la répartie et, surtout, une place de choix laissée à l'improvisation. Car avec Redouane, rien n'est jamais totalement écrit : les échanges avec le public peuvent à tout moment faire basculer le spectacle et donner naissance à des séquences aussi inattendues qu'hilarantes.
L'Arena Futuroscope s'apprête donc à vibrer au rythme du rire. Une occasion de retrouver un humoriste généreux et imprévisible, qui fait de chaque représentation un moment unique. Un seul mot d'ordre : se laisser surprendre !

CONCERT

K-Pop Forever

LE 15 DÉCEMBRE



Vivez un show explosif célébrant la K-Pop avec les titres de Blackpink, BTS, Twice, Soda Pop, Golden et bien d'autres. Entre performances 100% live, chorégraphies spectaculaires et effets visuels époustouflants, K-Pop Forever vous plonge dans un univers immersif. La K-Pop fait vibrer la planète, soyez au cœur de l'expérience !

CONCERT

Claudio Capéo

LE 28 NOVEMBRE



Le succès ne se dément pas pour Claudio Capéo. Attendu le 28 novembre à l'Arena Futuroscope, le chanteur affiche déjà complet. Fort de plus de 1,5 million d'albums vendus, l'artiste retrouvera son public avec ses tubes incontournables, dont « Si j'avais su » et « Chez toi », en duo avec Slimane. Face à l'engouement, une seconde date est annoncée le 19 novembre 2027. De quoi satisfaire les fans de celui dont l'album Rose des vents, certifié disque de platine, confirme la popularité sur la scène française.

CONCERT

Christophe Maé

LE 7 NOVEMBRE



Le succès est au rendez-vous pour Christophe Maé. Le chanteur se produira à guichets fermés, à l'Arena Futuroscope, le 7 novembre, confirmant l'engouement du public pour ses chansons populaires et son énergie communicative sur scène. Face à cette demande, une nouvelle date vient d'être annoncée : l'artiste retrouvera le public le 4 février 2027 dans la même salle. Une seconde occasion pour les fans de retrouver en live l'interprète de « On s'attache » et de partager un moment musical placé sous le signe de la convivialité.

CONCERT

L'Héritage Goldman 2

LE 15 NOVEMBRE



Après avoir conquis plus de 400 000 spectateurs dans les Zéniths de France, L'Héritage Goldman revient avec un nouveau chapitre, baptisé « L'Aventure continue ». À l'Arena Futuroscope, le spectacle fera revivre les plus grands succès de Jean-Jacques Goldman, d'« Envole-moi » à « Je te donne », en passant par « Là-bas » et « Quand la musique est bonne ». Porté par Erick Benzi, collaborateur historique et réalisateur des tubes de l'artiste, ce concert célèbre un répertoire intemporel qui rassemble les générations et fait chanter le public à l'unisson.

Programmation & réservations sur
WWW.ARENA-FUTUROSCOPE.COM

technopolitain
LE DOSSIER DE LA TECHNOPOLE DU FUTUROSCOPE



La multiplication des boulangeries inquiète

En janvier 2027, Feuillette ouvrira une nouvelle boulangerie à Chasseneuil-du-Poitou avec une soixantaine d'emplois à la clé. Une arrivée qui témoigne de l'attractivité de la Technopole du Futuroscope, mais suscite aussi l'inquiétude des petits artisans, qui redoutent une concurrence accrue.

Matthis Ferrant

Du pain, des viennoiseries et toujours plus d'acteurs. A Chasseneuil-du-Poitou, les boulangeries fleurissent. Au rond-point des Portes du Futur, Feuillette rejoindra bientôt trois autres enseignes. Implanté à Poitiers-Nord depuis 2015 et à Poitiers-Sud depuis 2025, le groupe familial originaire du Centre-Val de Loire ouvrira un établissement de 600m², avec une soixantaine de salariés. « *Le potentiel est énorme dans ce secteur, on ne pouvait se priver d'une telle opportunité* », justifie Julien Antoncic, à la tête de Feuillette Poitiers. La Technopole rassemble plus de 10 000 emplois et les habitudes de déjeuner évoluent, favorisant la fréquentation des boulangeries : elles sont dix dans un rayon de quelques kilomètres. « *Avant le Covid, certains salariés déjeunaient systématiquement au restaurant. Depuis, ils y vont beaucoup moins souvent et viennent davantage chez nous. Le snacking représente une grosse part de notre chiffre d'affaires* », observe Jean-Louis Lepeltier, maître artisan boulanger à Dorée Mie, à Jaunay-Marigny.

Un marché de plus en plus disputé

Située sur le même rond-point que le futur Feuillette, La Forestine craint un nouvel effet sur son activité. En 2018, l'ouverture d'Ange avait déjà entraîné une baisse de son chiffre d'affaires pendant six mois. « *Ça va forcément nous impacter les premiers mois* », redoute son gérant, Sébastien Forestier. La Fédération des artisans boulangers de la Vienne alerte sur les pertes potentielles : « *Les premiers mois vont être durs. Perdre dix clients à 7€ de panier moyen, ça fait 420€ par semaine, près de 2 000€ au mois* », illustrent les coprésidents, Michaël Babin et Julien Brin. Dans le centre-ville de Chasseneuil, Sylvain Carle tient Lacasine depuis dix ans. Il voit lui aussi d'un mauvais œil l'arrivée de Feuillette. « *C'est l'enseigne de trop* », déplore-t-il. Pour les représentants de la Fédération, les chaînes « *ne créent pas de marché, elles réduisent juste les parts du gâteau* ».

Chez Feuillette, on défend une autre vision. « *Il y a de la place pour tout le monde* », estime Julien Antoncic. L'enseigne mise sur une offre diversifiée et haut de gamme, avec un salon de thé et un espace de restauration. « *La boulangerie ne représente que 15% de notre chiffre d'affaires. Nous n'avons pas la volonté d'être en opposition avec les petits artisans* », assure-t-il.

Face aux franchises et à leurs larges amplitudes horaires, les petits artisans peinent à suivre. A Lacasine, le passage d'Ange à une ouverture sept jours sur sept, dimanche compris, il y a un mois et demi, a changé la donne. « *Le dimanche, c'était notre plus gros chiffre car on était les seuls ouverts* », regrette Sylvain. A la fin de l'année, il devra se séparer de son dernier apprenti.

Un arrêté non respecté

Dans la Vienne, un arrêté préfectoral impose aux boulangeries et aux commerces vendant du pain de fermer au moins un jour par semaine. La Fédération des artisans boulangers a engagé en 2024 une procédure contre Feuillette, aboutissant à une amende. Le 21 octobre 2025, le tribunal administratif de Poitiers a confirmé cette obligation. « *On arrive à maintenir l'arrêté pour le moment, mais le problème est de le faire appliquer* », expliquent les représentants de la profession. Depuis un mois et demi, Ange ouvre elle aussi sept jours sur sept à Chasseneuil. « *Ils ne jouent pas avec les mêmes règles* », déplorent Michaël Babin et Julien Brin.

VITE DIT

CULTURE

Peau de mille bêtes à la Quintaine



La compagnie Un Œil aux Portes présente ce samedi, à 19h45, à la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, sa nouvelle création *Peau de mille bêtes*. Adapté de la bande dessinée de Stéphane Fert, ce spectacle mêle théâtre d'objets et marionnettes portées à moyenne échelle. Il revisite le conte de Peau d'Âne à travers « *une lecture contemporaine et engagée, abordant notamment les questions de l'inceste et du genre* ».
Accessible dès 8 ans, la création explore des sujets de société à travers l'univers singulier de la marionnette et du conte. « *Cette première représentation marque une étape importante pour notre compagnie implantée en Nouvelle-Aquitaine* », assure Un Œil aux Portes.

SOLIDARITÉ

Un défi Adapt'Entreprise le 20 novembre

Que faites-vous vendredi 20 novembre entre 12h et 14h ? Rien ? Alors, rendez-vous autour du lac de la Technopole du Futuroscope (Téléport 2). L'association du Temps d'échanges Cool et le Comité départemental du sport adapté vous invitent à enfiler les baskets pour la bonne cause. Les deux structures organisent le défi Adapt'Entreprise, dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap. Jeux sportifs accessibles, course solidaire, sensibilisation au handicap... La pause méridienne sera ponctuée de plusieurs temps forts.

Plus d'infos sur la page Facebook CDSA 86.

« Une hausse assez forte **des cours à la carte** »

Budget 2027, intelligence artificielle, profil des apprenants... La directrice générale du Cned, Anne Szymczak, se livre sur les sujets qui font l'actualité au Cned, dont elle est à la tête depuis mars 2025.

Arnault Varanne



« Le Cned fait bénéficier tous les territoires d'une carte scolaire étendue », estime Anne Szymczak.

Quels sont les derniers chiffres de « fréquentation du Cned » ?
« *Sur l'année 2025, le Cned a délivré 150 000 formations, 105 000 pour des scolaires et 45 000 à des adultes et étudiants. L'international représente environ 19 000 formations, dont 17 000 en direction d'élèves. Nous constatons une hausse assez forte des cours à la carte. Au global, le public scolaire a progressé de presque 7% entre 2024 et 2025. Le Cned fait bénéficier tous les territoires d'une carte scolaire étendue, qu'il s'agisse d'enseignements de spécialité, de langues vivantes...* »

Le profil des apprenants a-t-il évolué ?
« *Il y a d'abord un enjeu de disponibilité de l'offre scolaire dans le secondaire avec des classes complètes et des cours à la carte. Il y a sans doute aussi un impact de la situation de fragilité mentale d'une partie du public scolaire, un taux d'élèves plus important en situation de handicap relevant de l'école inclusive. On note aussi une hausse du nombre d'élèves en phobie scolaire. De manière plus positive, il faut souligner la capacité du Cned à proposer une offre plus agile, adaptée à des élèves ayant besoin d'un aménagement de leur emploi du temps pour des raisons diverses. Le Cned est à disposition des académies pour que l'ensemble des réponses puissent être apportées.* »

Le Cned avait expérimenté un dispositif de remplacement des professeurs absents dans le second degré. A-t-il été généralisé ?
« *L'expérimentation a duré deux ans et a montré que la meilleure solution était sans doute hybride, s'appuyant sur le Cned pour mettre à disposition des contenus à une classe qui n'a pas choisi d'être en enseignement à distance et n'a pas de professeur. L'établissement met de son côté des moyens humains pour accompagner la classe et travailler d'autres compétences psychosociales, l'engagement, l'autonomie, l'entraide, mais également administrer et corriger les devoirs. Il n'y a pas de modèle national centralisé sur ces remplacements de longue durée. On répond au cas par cas.* »

> **« Il y a une réflexion de fond sur ce qu'est un parcours d'apprentissage à l'heure de l'IA. »**

Quel est l'impact de l'IA en interne et dans la relation aux apprenants ?
« *Notre premier enjeu est de déployer des outils d'intelligence artificielle souverains. Nous avons des usages très spécifiques pour certains métiers. Notre laboratoire d'innovation fait de la R&D pour expérimenter l'usage de l'IA dans la production de contenus, notamment les langues vivantes au collège. Nous utilisons aussi des IA spécifiques pour améliorer nos processus de production audiovisuelle, notre dispositif d'engagement et de motivation des élèves...* »

Comment s'assurer, justement, que les élèves continuent à faire leurs devoirs sans les sous-traiter à l'IA ?
« *Il y a une réflexion de fond sur ce qu'est un parcours d'apprentissage à l'heure de l'IA. Evidemment, il y a toujours eu de la triche dans le système scolaire. Nous menons donc des campagnes de sensibilisation et de responsabilisation. La dernière avait pour titre « Ton avenir vaut mieux qu'un copier-coller ». Au-delà, nous avons expérimenté à petite échelle des évaluations aléatoires de contrôle qui sont déployées chez 90% des élèves de terminale cette année. Ils peuvent être « convoqués » pour refaire un devoir sous contrôle visuel avec une caméra. Le constat, c'est que les épreuves aléatoires engendrent des notes plus basses de 1,8 point. En 2027, nous allons mettre en place un troisième dispositif baptisé Compilatio. Quand un élève déposera son devoir en ligne, il se peut qu'il soit scanné et analysé par le logiciel. L'élève recevra alors un message le mettant en garde si Compilatio estime que son devoir est en partie plagié ou élaboré avec l'IA. Il aura ensuite la possibilité de maintenir son choix ou de redéposer une copie.* »

Que prévoit le projet de loi de finances 2027 pour le Cned ?
« *Le budget du Cned est d'environ 92M€, à plus de 72% de ressources propres. La subvention pour charge de service public diminue de plus en plus. Et dans le cadre du PLF 2027, elle subit une réduction de 18% à ce stade en s'établissant à 22,5M€. Cela va nous obliger à ponctionner la trésorerie.* »

Le chiffre

450

Comme le nombre d'agents du Cned sur la Technopole du Futuroscope. L'établissement compte au total 1 000 agents, 2 000 experts pédagogiques, 1 100 enseignants et plus de 700 auteurs.

La phrase

« Le Cned fait bénéficier tous les territoires d'une carte scolaire étendue. »

Anne Szymczak
directrice générale du Cned

Un Salon des maires **au menu copieux**



En mars 2025, le Salon des maires avait posé la question de la crise des vocations avant les Municipales.

La 6e édition du Salon des élus et des collectivités de la Vienne se déroule jeudi au palais des congrès du Futuroscope dans un contexte social éruptif. Les 1 000 élus attendus se pencheront sur les « territoires en transition(s) ».

Arnault Varanne

Le 21 mars 2025, à un an des élections municipales, l'Association des maires et présidents d'intercommunalités de la Vienne (AMF86) posait cette question : « *Comment éviter la crise des vocations en 2026 ?* » Le scrutin est passé, et les 265 mairies que compte la Vienne disposent d'équipes municipales complètes et à la tâche. Ont-elles toutes seulement connaissance des moyens qui leur seront alloués en 2027, via la Dotation globale de fonctionnement ? L'AMF du Morbihan a lancé un simulateur qui permet à toutes les collectivités françaises de « savoir » quel sera la ponction ou le bonus dont elles « bénéficieront ». L'outil sera présenté jeudi au cours du Salon des élus et collectivités de la Vienne, 6e du nom, auquel participera en personne le président de l'AMF, David Lisnard, également candidat à l'élection présidentielle.

Thématique du rendez-vous : « Territoires en transition(s) ». Objet : aider les 1 000 élus, conseillers municipaux et autres agents des collectivités à y voir clair sur plusieurs sujets. « *Lorsque nous avons accueilli les élus à l'Arena Futuroscope au printemps, plusieurs préoccupations sont apparues,* décrypte l'AMF86. *La question financière, bien entendu, mais aussi les transitions démographique et climatique. Avec la canicule de cet été, le sujet est plus que jamais d'actualité.* Les transitions dans leur globalité seront abordées sous la forme d'une table ronde le matin, avant des ateliers plus thématisés l'après-midi. Autour du préfet Charles Giusti, les enjeux scolaires en milieu rural seront largement abordés. La baisse démographique entraîne de facto des fermetures de classes et parfois d'écoles dans les communes. La Vienne est département pilote dans le cadre d'une expérimentation lancée par le ministère de l'Education nationale. La directrice nationale de la Caisse d'allocations familiales, Constance Bensussan, sera autour de la table.

Mobilités, numérique, vieillissement...

Sur l'autre enjeu du moment, le climat, le président de Soregies, Jacques Deschamps, a prévu d'annoncer des mesures de soutien aux collectivités. Jean-Luc Souchaud, maire de Montmorillon et président de Vienne et Gartempe, évoquera les initiatives en matière de mobilités. Séverine Saint-Pé, maire de Neuville et vice-présidente du Département, décryptera les enjeux en termes d'accès au numérique. Enfin, Pascal Aveline, président d'Habitat de la Vienne, se penchera sur l'adaptation du parc social au vieillissement de la population. Bref, le Salon des élus et des collectivités, sorte de répétition miniature du rendez-vous parisien (24-26 novembre) s'annonce comme un événement incontournable pour les élus, nouveaux et anciens.

A signaler qu'ils auront également accès à plus de 80 stands de partenaires naturels des collectivités : bailleurs sociaux, syndicats d'énergie, d'eau, chambres consulaires, professionnels de la voirie, banques... Autant d'acteurs qui vivent pour une part de la commande publique et s'inquiètent du projet de loi de finances 2027.

Plus d'infos sur salon-amf86.fr.

VITE DIT

SOLIDARITÉ

MécènUP au Futuroscope

A l'occasion de la journée mondiale de la générosité, le Giving Tuesday, la Fondation territoriale de la Vienne donne rendez-vous au Futuroscope, le 1er décembre, à 18h. S'y déroulera la 4e édition de l'événement « MécènUP - jouons collectif pour la jeunesse ». « *Une soirée pétillante pour découvrir des projets originaux et à impact, dédiés au soutien de la jeunesse en précarité sur notre territoire* », complète la Fondation territoriale de la Vienne. La soirée est ouverte aux dirigeants, entrepreneurs, directeurs de structures, responsables des ressources humaines...

Plus d'infos sur fondationterritoriale86.org.

SENSIBILISATION

Urgence climatique : des événements à l'Isae-Ensma

Jusqu'au mardi 10 novembre, les élèves ingénieurs de l'Ensi Poitiers, de l'Isae-Ensma et de l'Ensar organisent la 7e édition de la semaine de l'urgence climatique. En plus des ateliers organisés par et pour les étudiants, cinq conférences sont ouvertes au grand public, à Poitiers, Chasseneuil-du-Poitou et Niort, avec notamment Gonéri Le Cozannet, co-auteur des 6e et 7e rapports du GiEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). L'une de ces conférences se déroulera dans les locaux de l'Isae-Ensma (amphithéâtre 101), ce mercredi, de 14h à 16h. Ancien pilote d'Air France, Anthony Viaux abordera cette question épineuse : « *L'aérien doit-il changer de cap ?* » Entrée libre.

Bonjour Technopolitain !
Les petits déjeuners de la Technopole

Jeudi 5 novembre 2026 de 8h à 9h
au Cned

2, Bd Nicéphore-Niépce
86360 Chasseneuil-du-Poitou



la vienne LE DÉPARTEMENT
technopolitain

Organisés conjointement par
le Département de la Vienne et le Technopolitain

INSCRIVEZ-VOUS au petit-déjeuner par email en précisant votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole du Futuroscope
(dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous redéfinissez vos attentes en amour. Savourez chaque instant en restant pleinement présent. Au travail, le courant passe particulièrement bien avec les plus jeunes.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Il est temps de raviver la flamme dans votre couple. Accordez-vous des pauses et des siestes pour retrouver votre tonus. Au travail, vous devez gérer plusieurs dossiers à la fois.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie sentimentale est placée sous le signe de l'épanouissement. Vous débordez d'énergie. Au travail, le rythme s'accélère et vous mobilisez vos forces pour tenir la cadence.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre regard sur l'amour évolue et se transforme. Bougez davantage pour retrouver votre dynamisme. Sur le plan professionnel, des accords prometteurs pourraient vous aider à franchir un nouveau cap.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie sentimentale vous réserve des émotions intenses. Vous faites preuve d'une solidité morale remarquable. Dans le domaine professionnel, vos projets gagnent en envergure.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
L'amour se nourrit de bonheur partagé et de confiance. Apprenez à mieux canaliser vos émotions. Au travail, osez explorer de nouvelles pistes.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
En amour, vous comptez sur votre pouvoir de séduction. Prenez le temps de décompresser. Vos projets professionnels gagnent du terrain.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Les astres vous réservent de belles perspectives amoureuses. Essayez la méditation pour retrouver votre sérénité. On pourrait vous confier la direction d'un projet en raison de vos compétences.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DÉC.)
Votre vie sentimentale est pleine de promesses et de passion. Vous bénéficiez d'une vitalité remarquable. Au travail, vous avancez avec assurance.

CAPRICORNE (21 DÉC. > 19 JAN.)
De belles perspectives se dessinent dans votre vie amoureuse. Votre organisme vous invite à prendre davantage soin de vous. Au travail, vous disposez de la détermination nécessaire pour briller dans votre spécialité.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉV.)
Vos émotions oscillent entre deux tendances contradictoires. Les astres réveillent votre énergie. Sur le plan professionnel, vous conservez une avance appréciable sur vos concurrents.

POISSONS (19 FÉV. > 20 MARS)
Vous n'accordez pas toujours suffisamment d'attention à votre partenaire. Vos préoccupations sentimentales finissent par affecter votre vitalité. Au travail, votre hiérarchie observe vos activités avec une attention particulière.



Avec 5by5, Mallory Boutet voit encore plus loin.

Mallory Boutet, **du tambour au micro**

Passionné de basket, Mallory Boutet a fondé 5by5 à Poitiers il y a douze ans. Au fil des années, son média a évolué pour couvrir d'autres sports et diversifier ses contenus.

Matthis Ferrant

Il a fait de son rêve une réalité. Depuis douze ans, Mallory Boutet est aux manettes de 5by5, un média dédié au sport local, dont les vidéos cumulent aujourd'hui entre 12 000 et 13 000 vues par mois. Le fruit d'un investissement de tous les instants pour ce conseiller clientèle chez Armatis. « *Cela me prend entre 10 et 15 heures par semaine en plus de mon travail. Quand on croit vraiment en un projet, il faut se donner les moyens de réussir.* » Avant de tendre le micro aux sportifs, Mallory Boutet donnait le rythme tambour à la main. Durant cinq ans, ce jeune Poitevin a animé les travées de la salle Jean-Pierre-Garnier, pour pousser l'équipe du Poitiers Basket 86. « *J'ai tout de suite accroché à l'ambiance et à la proximité avec les joueurs* », se remémore-t-il. Après avoir longuement encouragé le club, Mallory Boutet a voulu raconter le basket de l'intérieur et donner la parole à ses acteurs. « *Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à créer autour de ce sport.* » L'acte de naissance de 5by5. « *L'objectif initial était de mettre en lumière le basket masculin et féminin dans le département, des U15 aux seniors* », détaille celui qui réalisait en parallèle un bac professionnel en commerce.

Une reconnaissance à acquérir

Pour parvenir à se faire une place et à gagner en crédibilité, Mallory Boutet a dû surmonter sa timidité fortement enracinée dans sa personnalité. « *Ce n'était pas évident, il a fallu oser se présenter, expliquer son projet et se faire accepter,* admet ce passionné de la communication. *Il m'a bien fallu trois ans avant de commencer à être reconnu.* » Dans cette quête de légitimité, il a bénéficié du précieux soutien de bon nombre de basketteurs, à l'image d'Evan Fournier. « *Quand je lui ai parlé de mon projet, il m'a dit : « Vas-y, fonce ! » Il m'a donné de la force malgré les insultes que je recevais sur les réseaux. C'est quelqu'un qui a compté dans cette aventure.* » Conforté dans sa démarche, le fondateur de 5by5 a progressivement étoffé son média en proposant des contenus diversifiés, de la rédaction de papiers sur son site Internet à la réalisation de vidéos. « *J'ai toute une équipe de vidéastes et de photographes qui m'entoure. Sans eux, rien ne serait possible.* » D'abord spécialiste exclusif de la balle orange, 5by5 a élargi ses horizons en traitant le sport dans son ensemble. « *Depuis cinq ans, on couvre aussi le volley, le rugby, le motoball… Je voulais sortir de ma zone de confort et continuer à faire évoluer le projet.* » Cette ouverture se traduit aussi par des vidéos en coulisses lors de shootings photo avec des modèles qu'il voit comme « *une autre façon d'aborder l'image et la communication* ». Douze ans après le lancement de 5by5, Mallory Boutet souhaite aujourd'hui étendre sa couverture à Niort et à La Rochelle, tout en gardant la même boussole : « *Il faut croire en ses rêves, persévérer, écouter les bonnes personnes et toujours rester positif.* »

REPRISE DU GAZAGE DES PIGEONS AU CO_2



CARNET DE NATURE

Une famille de hiboux moyens-ducs au cœur du village

L'été dernier, à proximité de chez lui, Olivier Pouvreau a fait une drôle de découverte qui l'a émerveillé. Récit.



L'été dernier, écrasée sous le joug des canicules, ma passion naturaliste s'est repliée sur elle-même. Pour une fois, je n'ai pas souhaité m'aventurer dans mes zones de prédilection pour observer insectes, fleurs et oiseaux. Je ne voulais pas m'infliger le constat de la désolation des milieux et de leurs hôtes. Pourtant, malgré cette mise à distance de la nature, c'est elle qui est venue à moi, tandis que je longeais une enclave boisée en plein centre-bourg. Elle s'est manifestée par des cris émis à la tombée du jour : stridents, plaintifs, de longue portée, incessants et réguliers. Aucune confusion n'était possible ; il s'agissait de jeunes hiboux moyens-ducs juste émancipés, réclamant pitance auprès de leurs parents. A partir de ce moment-là, et pendant plusieurs semaines, j'ai pu observer le manège suivant. Aux environs de 22h, les jeunes hiboux, cachés dans les arbres, se mettaient à appeler. Après plusieurs minutes, les parents sortaient du bois et se perchaient bien en vue sur un arbre du lotissement voisin (c'est ce que montre la photo) ; scène impensable pour un oiseau d'ordinaire méfiant, dissimulé dans la végétation grâce à son immobilisme et son camouflage parfait ! Eux aussi se mettaient alors à émettre des cris, sortes d'aboiements nasillards qui n'avaient d'autre but que d'inciter leur progéniture à sortir du bois. La petite famille, ainsi réunie, s'éloignait alors en direction des champs pour l'apprentissage de la chasse. Les scènes où les adultes venaient provoquer leurs jeunes en les poussant physiquement à partir en chasse sont notamment restées gravées dans ma mémoire. C'est cela, le « spectacle de la nature », pour reprendre l'expression de l'abbé Pluche au XVIII[e] siècle : une cinéscénie sans réservation, du théâtre spontané, des ballets gratuits.

JEU

Les P'tits **Plongeurs**

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtellerault, présente un nouveau jeu familial.

Dans Les P'tits Plongeurs, vous faites sauter vos plongeurs dans la mer en tentant d'atteindre les animaux cachés. Aidez-vous des rebonds et remplissez votre carnet d'observation. Les P'tits Plongeurs est un mélange de jeu d'adresse et de collection. L'utilisation de la boîte comme falaise pour prendre son élan et du fond de boîte qui représente l'océan est plutôt originale ! Trois fonds marins sont à explorer pour varier vos parties.

Les P'tits Plongeurs - 2 à 4 joueurs
5 ans et plus - 15min.



EUROPE

L'Arctique, un enjeu stratégique



Membre du Mouvement européen de la Vienne, Philippe Grégoire décrypte le rôle de la diplomatie européenne dans une région stratégique de la planète.

Ces dernières années, les tensions géopolitiques et économiques au sujet des territoires de l'Arctique se sont multipliées. La Russie possède la plus longue frontière arctique et y déploie sa présence militaire. Le réchauffement climatique a fait émerger de nouvelles routes maritimes et a mis en lumière de nouveaux gisements de ressources naturelles. Depuis son retour au pouvoir, le Président américain Trump a manifesté à plusieurs reprises son souhait d'annexer le Groenland. Or, le 22 septembre dernier, un accord de sécurité trilatéral entre les Etats-Unis, le Danemark et le Groenland a été signé, prévoyant un renforcement de la présence militaire et des garanties de sécurité en articulation avec l'Otan. Cet accord semble avoir apaisé la situation. Quelle action pour l'Union européenne dans ce contexte de montée des tensions autour de l'Arctique ? 500 000 ressortissants de l'UE habitent au-delà du cercle polaire arctique. Ils sont issus de trois Etats membres : la Suède, la Finlande et le Danemark, via le territoire autonome du Groenland. On peut regretter le refus récent de l'Islande de rejoindre l'UE, qui nous prive d'un levier important aux portes du bassin arctique. Depuis la rentrée, les initiatives ont fleuri, comme le Forum UE-Arctique, la consolidation du partenariat avec le Groenland et le sommet de Rovaniemi des 13 et 14 septembre, réunissant des dirigeants européens autour de l'avenir de la région. C'est dans ce contexte que la présidente de la Commission européenne a présenté, le 20 octobre, la nouvelle stratégie de l'Union pour l'Arctique. Celle-ci repose sur quatre priorités : sécurité, prospérité, climat et soutien aux populations. On trouve parmi les projets pour ce territoire une meilleure surveillance des espaces terrestres et maritimes (lutte contre les flottes fantômes, la pêche illégale et les pollutions), l'accroissement du nombre de brise-glaces, le développement des infrastructures de transport (ports, chemin de fer, terminaux énergétiques) et de communication, notamment avec le Groenland (câbles sous-marins et satellites avec la future constellation Iris 2). L'Union refuse d'exploiter les énergies fossiles de l'Arctique mais souhaite bénéficier des autres ressources naturelles critiques. Le développement des énergies renouvelables est une priorité. Des programmes d'observation scientifique sont aussi prévus, ainsi qu'un renforcement du nombre de participants aux programmes d'échanges Erasmus+.

mouvemen*teuropeen86@gmail.com*
@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73 -
mouvement-europeen.eu.

7 À LIRE

L'Île des femmes d'Olivier Merle

Cathy Brunet

L'intrigue. Janvier 1757. Au milieu de l'océan Indien, une poignée d'hommes échappe à une mort certaine après le naufrage de leur navire. Mais leur arrivée sur une île isolée va bouleverser un équilibre qu'ils ne soupçonnent pas. Derrière l'apparente solitude des lieux se cache une communauté de femmes qui a réussi à bâtir une existence indépendante, loin de la domination masculine. Pour elles, cette terre représente bien plus qu'un refuge : c'est la possibilité de vivre enfin libres, selon leurs propres règles. L'arrivée des naufragés, bientôt divisés entre deux camps ennemis, menace de faire voler en éclats cette fragile harmonie. Face à des hommes habitués à imposer leur loi par la force, ces femmes vont devoir défendre ce qu'elles ont conquis. Et sur cette île où chacun joue sa survie, la liberté pourrait bien se payer au prix fort.

Mon avis. Avec ce récit historique aux accents de roman d'aventures, Olivier Merle met en scène un affrontement qui dépasse largement la lutte pour la survie. Derrière les tempêtes, les rivalités et les dangers, c'est toute la question de la liberté des femmes qui se dessine. L'île devient le symbole d'un monde possible, mais aussi d'un idéal constamment menacé. Un récit engagé et captivant, qui rappelle que l'indépendance ne se conquiert pas sans courage et ne se conserve jamais sans combat. C'est le quinzième roman de l'auteur, qui est aussi professeur émérite à l'université de Clermont Auvergne et également lauréat du prix Exbrayat.



L'Île des femmes *d'Olivier Merle*
Editions XO - 464 pages - 21,90€.

Les sorties du 28 octobre



• ***Le Fantôme de l'Opéra*** d'Alexandre Castagnetti avec Deva Cassel, Julien De Saint-Jean, Romain Duris. Drame, Romance, Fantastique (2h14).



• ***Papa où t'es ?***, de Basile Monnot et Samy Bouyssié avec Nicolas Trouvé. Documentaire.

• ***Sanguine*** (-16 ans), de Marion Le Corroller avec Mara Taquin, Karin Viard, Kim Higelin. Épouvante-horreur (1h43).

• ***Hope*** (-12 ans), de Na Hong-jin avec Jung-Min Hwang, In-sung Zo, Jung Ho-Yeon. Thriller, Science-fiction, Action (2h37).

Les événements

séances spéciales

• **Jeudi 5 novembre** à 20h, Lorie Party 2026 au CGR de Fontaine-le-Comte, au CGR de Buxerolles et au Loft de Châtellerault.

• **Du jeudi 5 novembre** à 20h **au dimanche 8 novembre** à 11h, *Cycle Japanim : Metropolis* au CGR Poitiers-Castille.

• **Vendredi 6 novembre** à 20h, *Hunger Games : la Ballade du serpent et de l'oiseau chanteur* au CGR de Buxerolles.

• **Mardi 10 novembre** à 19h30, *Quel monde après Trump ?*, au CGR Poitiers-Castille.

Avant-premières

• **Dimanche 15 novembre** à 13h45, *Camembert* au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerault.



Moulin : **la vérité ou la mort ?**

Gilles Lellouche incarne à l'écran Jean Moulin, figure majeure de la Résistance, au cœur d'un face-à-face sous tension avec l'impitoyable chef de la Gestapo de Lyon : Klaus Barbie.

Thibaud Emery

Pour retrouver la liberté, le silence est parfois le prix à payer. Jean Moulin en sait quelque chose. Pendant l'Occupation allemande, Moulin, de retour de Londres, est parachuté pour unifier les réseaux de la Résistance française, à la demande du général de Gaulle. Mais il est arrêté à Lyon. Interrogé par Klaus Barbie, le chef de la Gestapo, Jean Moulin, qui se fait passer pour le décorateur Jacques Martel, est entraîné dans une confrontation implacable. Son ultime combat face à la manipulation et à la brutalité ne fait que commencer. Signé László Nemes, ce film a été présenté en compétition lors du Festival de Cannes 2026. Après avoir réalisé *Le Fils de Saul* (2015) traitant de la vie de l'un des membres des Sonderkommandos, le réalisateur hongrois consacre son nouveau film à Jean Moulin, arrêté en juin 1943. Il est incarné par Gilles Lellouche, dont la prestation, à l'instar du film, monte en intensité au fil du récit. Le premier acte prend le temps d'installer le contexte et de présenter les différents protagonistes, au risque de ralentir le rythme. Si son jeu paraît d'abord un brin caricatural, Lellouche gagne progressivement en crédibilité. Moulin fait face à un véritable dilemme : révéler les plans de la Résistance à l'ennemi ou bien ne rien dire et le payer de sa vie.

Le récit prend réellement de l'épaisseur avec l'arrivée du chef de la Gestapo, Klaus Barbie. Incarné par l'acteur allemand Lars Eidinger, cet antagoniste impose une présence menaçante. Le tyran est déterminé à retrouver celui qu'il nomme « Max », le cerveau de la Résistance.

Un duel psychologique et brutal

Sa confrontation avec Jean Moulin constitue sans doute la plus grande réussite de l'œuvre. Ce duel repose sur deux visions radicalement opposées : d'un côté celle d'un homme prêt à sacrifier sa vie pour défendre la liberté ; de l'autre celle d'un bourreau qui use de la terreur et du sadisme pour briser toute résistance. Le film restitue la violence vécue à cette époque, notamment à travers des scènes de torture éprouvantes. La réalisation de László Nemes plonge efficacement le spectateur dans le contexte des années 1940 grâce au soin apporté aux décors. Les nombreuses scènes nocturnes apportent également une tension dramatique, bien soutenues par la musique de Laetitia Pansanel-Garric.

Avec *Moulin*, László Nemes signe un film historique maîtrisé, porté par la confrontation entre deux figures majeures de cette époque. Après *La Bataille de Gaulle* ou encore *Les Rayons et les Ombres*, ce long-métrage s'inscrit dans une année 2026 riche en récits consacrés à la Seconde Guerre mondiale.



Drame historique de László Nemes avec Gilles Lellouche, Lars Eidinger, Louise Bourgoin (2h14).





Psy **et écrivain**

Wilfried Derézinski. 40 ans. Rochelais de naissance et Poitevin d'adoption. Psychologue auprès d'enfants et d'ados en situation de handicap. Ecrivain aussi. A sorti son troisième ouvrage à la rentrée : *De la mère à l'océan*. Un roman postapocalyptique dont Amélie Nothomb pense le plus grand bien. Signe particulier : sensible.

Par Arnault Varanne

Le courrier manuscrit date du 7 juillet 2026, en provenance de Paris. Son autrice y écrit ceci : « *J'ai lu votre livre avec la plus vive émotion. Cette violence postapocalyptique, vécue à hauteur d'enfant, m'a bouleversée. Bravo !* » La phrase, signée Amélie Nothomb, figure en couverture du roman *De la mère à l'océan*. Et l'auteur ne masque pas sa fierté d'être recommandé par la romancière belge, figure de proue de la littérature francophone depuis trois décennies. « *Je lui ai écrit spontanément,* détaille Wilfried Derézinski, *parce que je la trouve assez sympathique. Avoir un retour de sa part donne confiance en tant qu'auteur.* »

Psychologue pour enfants et ados dans un Sessad (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile), le Poitevin a 40 ans et une passion récente mais dévorante pour l'écriture. Trois ans et déjà autant de romans à son actif : *Echos de l'extinction, Le Monde après toi* et donc *De la mère à l'océan*. Son quatrième livre, sur fond de Seconde Guerre mondiale, est en préparation et le cinquième pointe déjà le bout de son nez. Des récits garantis sans intelligence artificielle, promis ! « *Ecrire avec l'IA, c'est se mentir à soi-même, mentir aux lecteurs, standardiser l'écriture* », assure le Rochelais de naissance. Il s'y refuse, puisant son inspiration autant dans les « *chefs-d'œuvre* » de Cormac McCarthy (*La Route*) que dans la litanie de l'actualité la plus sombre.

« Une société qui va mal »

« *On est dans une société qui va mal, où les normes s'effondrent. Les politiques étant très violents entre eux constituent le terreau de cette violence. Cela a des effets sur les soubassements sociétaux. Sans faire de parallèles excessifs avec mes livres…* » De fait, l'univers de Wilfried Derézinski peut paraître chaotique au premier abord. Le fils de professeure des écoles et de commercial dans l'automobile défend « *une certaine idée de la transmission* » avec « *une fille qui ramène sa mère à une certaine humanité* ». De La Rochelle à Poitiers, d'une première année en DUT tech de co à son métier de psychologue, en passant par la fac de philosophie, celui qui se présente comme existentialiste camusien apprécie son chemin de vie. Il sent son écriture évoluer, « *de la description des émotions à celles des gestes et des aspects sensoriels* ».

« On est dans une société qui va mal, où les normes s'effondrent. »

Avec du recul, le quadra apprécie l'espace de liberté que lui offre l'écriture. Tout comme il savoure ses petites victoires professionnelles. Des « *gamins qui vont mieux* », de simples « *retours positifs de partenaires* », et puis aussi « *la pluridisciplinarité* » avec ses collègues. « *Je trouve du sens à ce que je fais parce que les approches croisées permettent de dénouer des situations, de trouver des solutions* », avance encore le psychologue. De là à dire que l'inclusion à tout prix en milieu scolaire recueille ses suffrages, il y a un pas. « *Au moment où cela devient maltraitant, ce n'est plus de l'inclusion…* »

Carpe diem

Et dans dix ans ? Alors qu'il imagine dans ses romans la vie après 2050, Wilfried Derézinski ne se projette pas aussi loin. Il est plutôt du genre à vivre au jour le jour. Autre paradoxe assumé : son rapport à la noirceur (on y revient). « *J'ai beau écrire des bouquins très violents, je suis très affecté par ce qui se passe en Ukraine ou à Gaza. Ça me terrifie parce que l'homme n'apprend rien de l'Histoire. Et je pense même que plus la technologie augmente, plus il commet des crimes encore pires.* » L'auteur va plus loin et considère qu'« *on sait si l'on est humain à notre capacité à faire les bons choix en situation extrême, contre la majorité* ».

Ainsi pense Wilfried Derézinski, « *assez sensible à la souffrance* » et, en même temps, « *pas très confiant en lui* ». La lettre d'Amélie Nothomb est donc tombée à pic pour lui redonner du souffle. Comme l'autrice de *Stupeur et tremblements*, il nourrit un complexe avec son écriture manuscrite. Mais comme l'autrice d'*Hygiène de l'assassin*, il place les relations humaines au-dessus de tout. « *Sensible à la condition des autres* », il fait, à son échelle, tout son possible pour « *l'accueillir* » à défaut de l'améliorer. Le psy et l'écrivain cheminent ensemble. Et ce n'est pas près de s'arrêter.

HABITAT DE LA VIENNE
L'habitat en toute sérénité

PARTENAIRE DES COLLECTIVITÉS

AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

NOS LOCATAIRES, TÉMOINS DE NOTRE EXPERTISE !

N°1 de la relation client dans la Vienne, **avec 90 % de satisfaction** en moyenne **depuis 10 ans**. Une reconnaissance locale qui fait également d'Habitat de la Vienne un bailleur de référence au niveau national.*





Structures sociales et médico-sociales

Un label senior reconnu
1er OPH en France labellisé HSS Mention Excellence



Logements familiaux

Engagé dans un plan senior depuis 2010 et labellisé **Habitat Senior Services « Plus »,** mention Excellence depuis 2016

Habitat Senior Services® plus
Labellisé 2025 EXCELLENCE

* Résultats obtenus lors de la dernière enquête triennale menée par les bailleurs de Nouvelle-Aquitaine. Étude réalisée en 2026 par le cabinet indépendant Présence auprès d'un échantillon représentatif de 1 050 locataires. (88,9 % des répondants reconnaissent l'expertise et la qualité de service d'Habitat de la Vienne en 2026, 89,8 % en 2023, 91,9% en 2019, 90% en 2017)

www.habitatdelavienne.fr